

# La Femme et la Technologie Numérique au Yémen

## Facteurs d'autonomisation de la femme yéménite dans le domaine du numérique

### La transformation technologique et son impact sur la vie des femmes yéménites

# WDP

المراءة في التنمية والسلام

WOMEN IN DEVELOPMENT AND PEACE

Journal indépendant, sociétal et de développement (Mensuel) publié par le Centre d'Information du Yémen pour la recherche et les médias

Numéro (17)

Pages 20

Prix Gratuit

15 / 11 / 2023

Histoires de réussite qui remettent en question le handicap dans le monde de la technologie



Innovations technologiques de la femme yéménite

La femme rurale est confrontée à la menace de l'analphabétisme numérique au Yémen

La technologie et la femme au Yémen... Entre la modernité et la tradition

Le rôle du secteur privé au Yémen dans la formation des femmes et leur autonomisation économique dans le domaine de la technologie

Les organisations de la société civile sont l'espoir des femmes yéménites dans le monde du numérique

Les femmes yéménites et la technologie sur le marché du travail... Entre potentiel de formation et défis de carrière

## De nouveaux espaces créés par la femme yéménites grâce à la transformation numérique

*Abrar avait désespérément besoin de recopier sa recherche universitaire de son téléphone vers le papier afin de pouvoir le donner à son professeur comme devoir, elle a regardé son cahier de cours en parcourant rapidement ses pages à la recherche de papiers vierges. Le cahier était plein à l'exception de quelques pages avec des écritures au verso. Elle était toute seule à la salle de conférence ; elle était arrivée inhabituellement tôt pour cette tâche. Elle a inspiré en regardant son cahier pendant un moment, elle se demandait du sort de tous ces papiers devenus usés, voire excédentaires par rapport aux besoins de la bibliothèque personnelle, de sort d'un nombre infini de papiers similaires que son pays pauvre importe puis utilise une fois.*

Par Haneen Al-Wahsh  
La femme dans le développement et la paix

« Pourquoi n'y a-t-il pas un moyen de recycler ce papier et de le rendre utilisable ?! », Abrar se demandait ! « Au début, je sentais que ce n'était pas une question cognitive, mais plutôt absurde, pourtant mon esprit m'a encore provoqué après que j'ai oublié d'apporter le papier ». Elle continue : « J'ai posé cette

question en présence de mes collègues après leur arrivée sur place. Sept étudiantes ont pensé à la même idée et ont lancé le défi. Nous avons tous réfléchi indépendamment à la manière de le faire, pour en faire notre projet de fin d'études ».

Abrar Al-Jaafari est diplômée du Département de Mécatronique de l'Université de Sana'a en 2023. Elle et sept autres collègues ont pu inventer le projet de recycler le papier,

rendant utilisable le papier endommagé. Abrar confirme : « Le projet a été bien accueilli et a connu un grand succès. Notre mission principale était de limiter l'importation de papier, nous cherchons donc dès maintenant à le développer pour le rendre capable de fabriquer du papier, non plus seulement du recyclage, tout en réutilisant le papier endommagé ».

Abrar a rejoint le Département de mécatronique pour son amour de la technologie et de

la programmation, à propos de la raison pour laquelle elle a choisi ce domaine, elle a dit qu'il combine la technologie et la programmation d'une part, et d'autres sciences d'autre part, qui sont des informations et des connaissances dont elle était passionnée et formée par son utilisation d'internet et sa navigation dans ses espaces. Elle dit « L'Internet est un espace illimité, il m'a beaucoup aidée à découvrir mes capacités et mes compétences en les développant constamment. Il a été le premier outil d'apprentissage et de lecture, dépassant ainsi mes programmes et mes cours à l'université ».

#### Une culture numérique

Même si la technologie d'Internet a permis aux femmes yéménites d'échapper à leur captivité et de se connecter au monde, elle leur a fourni toutes les bases de communication, d'apprentissage et d'acculturation dont elles

ont besoin. Pour beaucoup de femmes, cette technologie est devenue la première réserve de savoir, l'échelle culturelle pour l'avancement littéraire et l'accès aux plus grandes fonctions internationales. Selon l'écrivaine Hebah Abdelraqueeb : « Dès l'enfance, j'étais passionnée par la lecture, je ressentais le besoin d'écrire, c'était une compétence refoulée et il fallait une richesse linguistique pour devenir explosive. Car, j'étais une fille rurale, il était difficile d'avoir des romans et des livres intellectuels, même à la ville de Ta'izz elle-même, il n'y avait pas de livres littéraires importants ».

Lors de sa première visite dans un cybercafé, Hebah a obtenu une quantité de livres s'élevant à cinq cents romans qu'elle a pu télécharger sur internet : « C'était en 2015, j'avais le sentiment à cette époque que le monde m'appartenait ». Hebah partage de nombreux romans et histoires avec ses collègues passionnées de la littérature.

continue ....page2

elle dit avoir créé un groupe sur le WhatsApp. Elle et ses collègues ont donc téléchargé les derniers livres électroniques qu'ils avaient lus et admirés, elle a terminé son discours en disant : « Sans cet espace technique, mes amis et moi n'aurions rien su d'un poète nommé Abdullah Al-Baradouni, ou un romancier nommé Gabriel Márquez ».

#### L'e-commerce

Ume Omar travaille comme intermédiaire entre les femmes yéménites dans l'une des applications d'achat et de vente en ligne (Shein), elles ont pu la contacter grâce à un lien de groupe WhatsApp qu'elle utilise pour promouvoir de nouveaux produits sur la plateforme en ouvrant un panier de commande, puis les importer pour celles qui les souhaitent et les livrer à leur domicile avec un service de livraison qui coûte une petite somme d'argent.

Ume Omar dit : « J'ai des groupes sur les réseaux sociaux tels que WhatsApp, Instagram et Telegram. Ces comptes ont un grand nombre d'abonnés, y compris des femmes intéressées. Je fournis le produit qui correspond à leur demande et gagne un salaire, même s'il est petit, il double à mesure que les com-

mandes augmentent ». Ce commerce a donné à Ume Omar la possibilité d'avoir une somme d'argent qui lui a permis de subvenir aux besoins de sa famille et de gagner sa vie. Elle confirme : « En un mois, j'ai pu gagner environ mille cinq cents riyals saoudiens, soit un demi-million de riyals yéménites ».

#### Les opportunités et les défis

Dans un document de recherche écrit pour l'Université de Sana'a intitulé : « La femme et la technologie : défis, opportunités et rôle des organisations de la société civile dans l'autonomisation de la femme dans le domaine du commerce électronique », Dr. Sharaf Mutahar a discuté des défis et des obstacles rencontrés par la femme yéménite dans le marché du travail. Donc, le document présente l'opportunité technologique pour la femme yéménite comme une bonne solution pour surmonter ces obstacles, il souligne le rôle important des organisations de la société civile dans la sensibilisation et l'alphabétisation numérique, en encourageant les travailleurs hommes et femmes à utiliser les systèmes technologiques modernes, et mise en réseau entre les parties concernées.

Le document a abordé plusieurs obstacles rencontrés par la femme : comme des obstacles politiques. Il indique : « Bien que les composantes politiques soient soucieuses d'afficher le genre dans leurs rassemblements et activités et que les organisations internationales souhaitent impliquer la femme dans tous les secteurs de leurs projets, on constate que la femme est absente de nombreuses entreprises et projets. Dans le même temps, la plupart des femmes sont impliquées dans la politique, le travail communautaire et la sphère publique, on les trouve à travers le travail sur les réseaux sociaux et dans la sphère publique. De même, les femmes qui sont des militantes politiques ne sont pas en mesure de s'engager rapidement dans la technologie, ce qui les exclut de la scène ».

Le chercheur énumère un groupe de défis de sécurité : Il estime qu'à la lumière du conflit, les aspects sécuritaires représentent une menace pour l'homme et la femme au Yémen, voire la femme est plus sensible aux défis sécuritaires ; les facteurs sociaux l'obligent à rester dans des endroits sûrs.

Concernant les obstacles sociaux et culturels, selon lui, la femme souffre de nombreux

défis sociaux et culturels lorsqu'elle parle d'aller travailler, surtout en ce qui concerne les attentes de la société quant au rôle de la femme à la maison ; pour s'occuper de leurs enfants, leur mari, et leur foyer. Donc, la société attend de la femme qu'elle joue un rôle social important dans l'éducation des enfants. En général, la société attend de l'homme de jouer le rôle de soutien de famille.

Le document présente également un groupe d'exemples réussis de femmes yéménites qui ont réussi à créer des opportunités économiques apportant de grands avantages au pays et à leurs familles. Il a identifié les obstacles de la femme sur le marché du travail dans plusieurs domaines : Obstacles politiques, sécuritaires, sociaux, culturels, économiques, logistiques, financiers et techniques.

Il a également indiqué les opportunités de la femme dans le commerce électronique ; alors que les technologies de l'information ont prouvé leur capacité à surmonter de nombreux défis et à créer de véritables opportunités locales et mondiales dont la femme peut bénéficier. Le plus important est la diffusion de l'Internet, de la science et du savoir, surmonter les défis sociaux, et l'environnement d'investisse-

ment, la diffusion de logiciels sophistiqués, le transfert de fonds et le Covid-19 qui a forcé le monde à compter sur internet.

Concernant le rôle des organisations de la société civile, le document a évoqué leur rôle important à jouer à la sensibilisation, à la diffusion et au traitement des technologies et des connaissances numériques, et à la préparation de la société et de la femme, surtout à la préparation aux marchés mondiaux et à l'engagement dans la communauté d'internet. Les organisations de la société civile peuvent renforcer le rôle de la femme dans la technologie en promouvant la technologie, en encourageant les entrepreneures, l'alphabétisation numérique et le réseautage entre entrepreneures.

Le document conclut que la femme yéménite a démontré plusieurs succès en aidant l'homme et en construisant de la famille et de la société, et que le développement technique dans le monde représente une nouvelle opportunité pour la femme yéménite de pouvoir bénéficier d'internet ; pour participer activement au progrès technique et au rôle important qu'elle a joué dans divers domaines de travail, dont le commerce électronique.

# Les facteurs d'autonomisation de la femme dans le domaine de la technologie numérique

*La technologie est le domaine qui connaît actuellement des évolutions et des développements les plus positifs et les plus prospères, car les femmes jouent un rôle important et vital dans ce domaine. Même si les femmes sont confrontées à de nombreuses difficultés, il y a des facteurs qui leur permettent d'exceller dans le monde du numérique. Ce rapport vise à explorer ces facteurs et à étudier comment renforcer le rôle des femmes et leur autonomisation dans ce domaine.*

Par **Afrah Borji**

La femme dans le développement et la paix

## Les instituts et leur contribution à l'autonomisation des femmes dans le domaine technologique

Les instituts et les cours de formation sont des facteurs majeurs pour l'autonomisation des femmes dans le domaine de la technologie. Dans ce contexte, le formateur Mohsen Dosh déclare : « Les instituts et les cours de formation basés sur la formation des femmes à la technologie sont parmi les facteurs clés les plus importants qui aident les femmes à éradiquer leur analphabétisme dans le domaine de la technologie. Grâce à des cours de formation en informatique, notamment avec des logiciels tels qu'Excel, les femmes bénéficient d'une autonomisation technologique importante ».

Dosh poursuit : « Les plus importantes formations sur la technologie numérique, qui aide les femmes à se développer et à s'autonomiser dans ce domaine, sont principalement les cours d'informatique, suivie par des formations en maintenance d'appareils électroniques, et de nombreux autres ateliers de formation liés à ce domaine, qui sont des facteurs très importants pour l'autonomisation électronique des femmes ».

## Les formations et les filles

Dans le même contexte, Huda Hussein (18 ans) déclare : « J'ai terminé mes études secondaires, et tout le monde sait qu'après cette étape, il y a une année de repos. J'ai donc profité de l'opportunité en rejoignant dans le domaine du e-learning par m'inscrire à l'Institut (Newtech) à Al-Hodeïda et j'ai suivi de nombreuses formations en informatique afin de pouvoir éliminer l'analphabétisme que j'ai dans ce do-



main. C'est pourquoi l'institut et les formations ont été les facteurs les plus importants pour mon alphabétisation numérique ».

D'autre part, Salwa Al-Mutairi raconte : « Dans les villages, nous ne pouvions pas apprendre l'informatique à l'école, donc pendant les vacances, j'allais à Al-Hodeïda pour étudier l'informatique à l'institut, parce que la technologie est devenue l'un des facteurs les plus importants pour l'autonomisation des filles dans leur période d'études, de l'école jusqu'à l'université. Il est donc nécessaire d'éliminer l'analphabétisme des femmes en matière de technologie numérique afin qu'elles soient capables de suivre le rythme du développement technologique et scientifique qui s'est produit soudainement dans nos vies ».

## L'alphabétisation des femmes dans la technologie numérique

Elham Hegazy, professeur d'informatique dans une école privée, déclare : « La technologie numérique est l'un des domaines qui connaît actuellement des développements rapides, car elle affecte grandement tous les aspects de la vie.

Malgré cela, les femmes sont confrontées à de nombreuses difficultés et défis dans ce domaine ».

Elle a expliqué que le plus important de ces défis est la faible présence des femmes dans l'industrie du numérique. Mais, à l'heure actuelle, nous voyons que beaucoup de femmes se tournent vers ce domaine, et ont maintenant des projets spéciaux dans le numérique, en plus de maintenir les ordinateurs, les téléphones portables, et tout ce qui concerne ce secteur.

Hegazy a aussi ajouté : « Il existe plusieurs facteurs qui ont empêché l'autonomisation des femmes dans l'aspect éducatif technologique, à cause de plusieurs raisons, notamment le manque d'opportunités d'éducation et de formation dans l'aspect technologique pour les filles et les femmes. Certains membres des communautés locales pensent que ces domaines sont réservés uniquement aux hommes, ce qui conduit au manque d'intérêt des filles et des femmes pour s'y engager ».

Elham souligne que l'émergence de certains défis, culturels et sociaux, affectent la participation des femmes

dans le domaine de la technologie. Dans certaines cultures où prédominent les coutumes et les traditions sociales, il est préférable que les femmes se spécialisent dans un rôle spécifique sans leur permettre de prendre leurs propres décisions. Mais malgré tous ces obstacles, les femmes yéménites sont déterminées à déployer de grands efforts pour contribuer à éliminer les difficultés et les obstacles auxquels elles sont confrontées et à prouver davantage leur présence et leur participation dans le domaine de la technologie numérique.

Safaa Rubaid, fait partie des jeunes filles qui ont lutté contre l'illettrisme numérique. Elle est devenue secrétaire dans un centre médical. Après avoir obtenu son diplôme secondaire, elle est allée à Al-Hodeïda pour commencer des études supérieures. Safaa rêvait toujours d'avoir un ordinateur portable lorsqu'elle avait vu son frère, qui avait trois ans de plus qu'elle, en possédait un parce qu'il avait étudié un diplôme en informatique. Ce qui a eu un grand impact et lui a donné la motivation et la détermination pour poursuivre son chemin vers l'E-learning.

Safaa déclare : « Mes études ne se limitaient pas uniquement aux cours d'informatique, mais je me suis tournée vers cette spécialité et j'ai commencé à étudier à l'université, en me spécialisant en informatique, afin de pouvoir réaliser mon rêve d'avoir un ordinateur portable comme mon frère. Après avoir fini l'université, je suis allée chercher du travail. Maintenant, je travaille comme secrétaire dans un centre médical ».

## Des autres facteurs

La professeure d'informatique dans un institut privé, Faiza Mohammed, a déclaré : « L'éducation est le facteur le plus important qui autonomise les filles dans le domaine de la technologie numérique. Des études ont montré que les femmes qui obtiennent une éducation supérieure en technologie sont plus à même de profiter des opportunités disponibles et exceller dans ce domaine. De plus, l'éducation donne aux femmes la confiance et la capacité de se remettre en question et d'innover ».

Faiza a également ajouté : « La présence d'exemples de filles qui ont réussi dans le secteur du numérique est également un facteur important d'autonomisation des femmes. Lorsqu'une femme voit son pair réussir dans ce domaine, elle se sent capable de réussir et de surmonter les difficultés dans ce domaine ».

Faiza a poursuivi : « D'autres facteurs qui autonomisent les femmes dans le domaine de la technologie numérique comprennent : sensibiliser et éliminer les obstacles fondés sur les coutumes et les traditions sociales et culturelles qui entravent leur développement, ce qui nécessite l'autonomisation des femmes dans ce domaine en changeant la vision stéréotypée de la société sur le rôle des femmes dans la technologie et en les encourageant à participer efficacement et à innover ».

Développer les filles dans le domaine de la technologie numérique est crucial pour parvenir à la prospérité économique et sociale, en renforçant l'enseignement professionnel et technique à travers des instituts et des cours de formation qui aiguisent leur expérience et leur autonomisation dans ce domaine, en formant des modèles féministes plus remarquables et en éliminant les difficultés. Les femmes peuvent jouer un rôle efficace qui en fera un acteur important du développement de la technologie numérique et de la promotion du progrès technologique dans les communautés locales à travers le pays.

# Le rôle du secteur privé au Yémen dans la formation et l'autonomisation économique de la femme dans la technologie

La technologie numérique représente l'un des secteurs émergents et développés les plus importants du temps moderne, elle joue un rôle essentiel dans le développement de l'économie nationale et l'autonomisation des individus. Le secteur privé au Yémen joue un grand rôle dans l'autonomisation de la femme en offrant des opportunités de formation et de qualification dans le domaine de la technologie numérique, les institutions et instituts privés s'efforcent d'offrir un bon environnement de travail qui permet à la femme d'atteindre à des opportunités de formation et de développement professionnel, et de diversifier des compétences et des expériences technologiques.

Par Ahmed Bajoaim  
 La femme dans le développement et la paix

Les avantages de l'autonomisation de la femme à la technologie numérique profitent à la société en général, surtout à la société yéménite conservatrice, car ils contribuent à promouvoir le développement durable et à réaliser la justice sociale. Le secteur privé adopte des initiatives qui renforcent le rôle de la femme à l'industrie de la technologie numérique, telles qu'en accordant des bourses aux étudiantes dans les spécialisations en technologies de l'information et de la communication, en l'autonomisant économiquement à ouvrir des projets, notamment après l'avoir formée au marché du travail. Tout cela permettrait d'atteindre la diversité et l'inclusion dans le domaine de la technologie numérique.

## Autonomiser la femme économiquement

La fondation de Silah pour le développement a lancé le projet de (Ma carrière est entre mes mains), qui contient l'autonomisation économique pour atténuer les conditions de vie difficiles actuelles. La femme a joué un grand rôle en matière d'autonomisation dans de nombreux domaines, notamment dans la technologie dans le but de qualifier et de former les filles dans le domaine des appareils électroniques intelligents, y compris la maintenance, la programmation, la conception, le montage et la photographie. Aussi, améliorer sa participation au marché du travail dans le domaine de la technologie et de l'entrepreneuriat, en développant les talents et les capacités des filles dans le domaine des appareils électroniques, la protéger contre l'exploitation et le chantage résultant de l'entretien de ses appareils électroniques privés, en les programmant par des hommes et en contribuant à réaliser un développement global de la société, selon le directeur de projet Mohammed bin Qarwan.

Dans les statistiques fournies par Bin Qarwan, au journal de (La femme dans le développement et la paix), le nombre de filles qualifiées dans les programmes de technologie numérique du projet (Ma carrière est entre mes mains) de 2019 jusqu'au début de septembre 2023, a atteint (160) filles. Environ (40%) sont économiquement qualifiées et (60%) ont reçu des portefeuilles qui leur permettraient d'entrer au marché du travail. Le programme comprend également des composantes visant à réussir le processus d'éducation et de formation en fournissant des consultations techniques et professionnelles et d'autres services d'assistance, tels que des paniers alimentaires pendant la formation.

Bin Qarwan a exprimé que le programme se distingue par l'accent mis sur la fourniture d'une formation pratique et théorique de haute qualité, qui comprend des ateliers interactifs et des projets pratiques, en plus de l'utilisation d'outils et d'équipements pédagogiques modernes. En outre, offrir un environnement éducatif favorable et stimulant qui aide les filles à découvrir leur potentiel et à développer leurs compétences avec confiance et créativité dans diverses formations centrées sur le numérique, et encourage également les filles à développer leurs propres projets et à contribuer à l'entrepreneuriat.

Pour sa part, Abdullah Muqaidhan, directeur des relations publiques de la fondation d'Al-Aoun pour le développement, a confirmé que la fondation avait lancé un groupe de projets visant à autonomiser la femme dans le domaine de la technologie numérique pour encourager la fille et lui offrir de bonnes opportunités d'emploi lui aidant à surmonter les conditions économiques difficiles et améliorer le niveau de revenus. Donc, la fondation croit à impliquer la femme dans divers secteurs et à améliorer son niveau d'éducation pour devenir efficace au sein de la société. Elle a formé les filles aux compétences techniques et électroniques pour accroître leurs capacités et les qualifier pour le marché du travail, en leur ayant fourni les outils nécessaires pour démarrer leurs propres projets.

Muqaidhan a expliqué que la fondation d'Al-Aoun contribue à travers ces projets à réduire le chômage des filles, à réduire la pauvreté et à améliorer le niveau de revenu familial. Le projet



Hashem Al-Aidrous

comprendait un groupe de programmes, dont : la maintenance de l'ordinateur, celle du portable, la programmation de sites Web et celle d'applications du portable. A l'issue de ces formations, la fondation a remis aux participantes des sacs et du matériel pour les aider à démarrer leurs propres projets.

Muqaidhan a déclaré que le nombre de femmes ayant directement bénéficié du projet était de (60) filles, tandis que celui de femmes ayant indirectement bénéficié a atteint (300) filles à Hadramout en 2022. Les participantes ont également formé des équipes de travail pour créer des entreprises dans ce domaine, ont commencé à travailler sur le marché, ont fait leur chemin et ont commencé à avoir des revenus et des bénéfices financiers. C'est l'un des objectifs de la fondation en établissant le projet pour autonomiser économiquement la femme instruite et lui créer des opportunités d'emploi après avoir formée et qualifiée pour le marché du travail.

## L'ouverture des instituts

Hashem Al-Aidrous, directeur général de l'institut de Top Arab pour le développement et la science de Al-Mukalla, a indiqué que la conscience de la société de l'importance de l'apprentissage technologique pour la femme s'est sensiblement améliorée, et c'est ce qu'on a vu par la fréquence croissante des filles aux instituts. A l'institut, on a dispensé de nombreuses formations

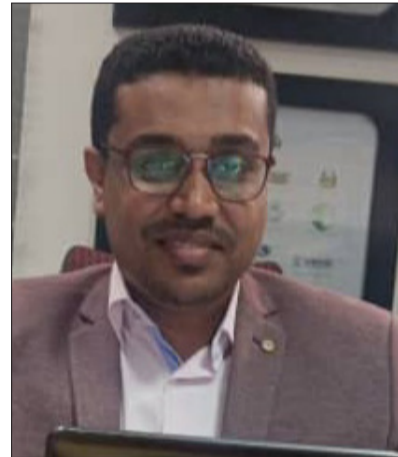
dans ce domaine, dont : une formation de maintenance, de programmation du portable, une formation de sensibilisation à la cybersécurité, celui de langage de programmation, de conception et de montage, et d'autres formations dans ce vaste domaine. Le nombre de filles formées en cours 2023 a atteint environ 3 000 stagiaires, certaines sont autonomisées économiquement après leur qualification, ce qui contribue à offrir des opportunités d'emploi aux femmes.

Al-Aidrous a déclaré que l'objectif de l'autonomisation de la femme dans la technologie numérique est avant tout de préserver la vie privée et de fournir des opportunités d'emploi dans un contexte économique difficile dont souffre la majeure partie de la population du pays. Il existe également de nombreux magasins qui entretiennent et programment des téléphones portables et des appareils électroniques spécifiquement destinés aux femmes, ceux qui y travaillent sont des femmes. Cela est considéré parmi les objectifs atteints par le secteur privé, y compris les instituts, qui a travaillé pour leur succès. Il a souligné que la formation dans les instituts dépend avant tout sur des applications pratiques dans divers domaines, y compris la technologie numérique, c'est pourquoi les résultats des formations qualifiantes sont plus réussis et plus expérimentés.

## Des formations

Dans ce contexte, Muqaidhan a déclaré : « On a établi un partenariat avec l'agence allemande pour la coopération internationale (GIZ) en termes de formation et de qualification dans le domaine de la technologie numérique. On a ciblé à Hadramout (460) jeunes hommes et femmes, qui ont été formés dans un groupe de formations techniques. On espère également mettre en œuvre de tels programmes dans d'autres gouvernorats à l'avenir. L'importance de ces formations réside dans la découverte et le perfectionnement des talents des filles, leur autonomisation académique et leur fournir des professions et des métiers qui les aideront à se débarrasser du chômage ».

Dans le même contexte, bin Qarwan, a dit : « La fondation Silah pour le développement tenait à organiser des cours de formation en technologie numérique pour les filles en continu au cours des années précédentes. En 2023, plus de (170) filles ont été formées, dans quatre gouvernorats : Hadramout, Aden, Shabwa et Ma'rib, dans divers domaines, dont : la maintenance, la programmation, le design, la photographie, le montage, etc. La fondation cherche à élargir le projet (Ma



Abdullah Muqaidhan

carrière est entre mes mains) pour attirer un plus grand nombre de filles dans tous les gouvernorats du pays et leur permettre de le faire ».

Le secteur privé yéménite a beaucoup fait pour autonomiser la femme et la pousser vers le domaine de la technologie numérique ; pour améliorer sa situation économique et contribuer à la réalisation du développement durable du pays, en lui offrant des opportunités de formation spécialisée et d'éducation professionnelle, et des emplois techniques numériques pour avoir de revenu stable et en encourageant l'innovation et le leadership de la femme. Malgré les défis sécuritaires et économiques difficiles, de nombreuses institutions de développement à but non lucratif et instituts ont cherché à développer les capacités professionnelles et techniques de la femme pour réussir dans le domaine de la technologie.

Avec un soutien et des investissements continus dans l'autonomisation de la femme à la technologie numérique, la fille yéménite peut être un facteur clé du développement durable et de la réalisation de l'innovation et du leadership, à la lumière du développement rapide de l'aspect technologique du monde d'aujourd'hui. Donc, il doit intensifier les efforts du secteur privé aux côtés des organisations internationales pour renforcer les capacités et les compétences de la femme au domaine électronique et lui donner les moyens économiques de parvenir au développement durable du Yémen.

## La vision

Une société qui croit en l'importance de la femme dans l'établissement de la paix, élève le niveau de sensibilisation du public afin qu'elle puisse participer à tous les domaines qui la permettent de participer au processus de construction et de développement de la société.

## Éditeur en chef

Abdul-Aziz A. Oudah

## Bureau de Sana'a

Dr. Suzanne Moftah

Dr. Abduljabbar Al-Tam

Abdullah Obad

Hanan Hussein

Bassel Baharoon

Yomna Ahmed

## Bureau d'Aden

Haneen Al-Wahsh

Alia'a Muhammed

Liza Abdullah

Noor Nadeem

## Bureau d'Al-Hodeidah

Yasmine Abdulhafeez

Afrah Borji

## Bureau d'Ibb

Dr. Abdul-Kawi Al-Shamiri

Heba Mohammed

## Bureau de Hadramout

Mohammed Bawazir

Ahmed Omar

## Directeur technique

Hani Al-Nashiry

## Des innovations technologiques de la femme yéménite

# De la passion d'enfance aux espaces d'innovation

*Farah Al-Aghbari, l'une des inventeures du robot Himo, déclaré : « De nombreux jeunes yéménites ont des idées et des capacités mentales qui leur permettent de produire et d'innover malgré les conditions difficiles rencontrées et les maigres capacités financières. Lorsque nous croyons en idée, nous pouvons surmonter les obstacles et entrer dans de nouvelles expériences qui créent un esprit d'un nouveau projet contribuant au progrès de la société ».*

Par Haneen Al-Wahsh

La femme dans le développement et la paix

### Dès l'enfance

Farah Al-Aghbari, diplômée en ingénierie mécatronique, a grandi dans un environnement entouré d'ingénieurs, c'est ce qui lui a créé une passion de l'innovation dans ce domaine. Elle dit : « Mon père est informaticien, j'ai de nombreux intérêts sur l'électricité, la programmation, le fonctionnement des outils électriques et des questions sur la physique et la kinésiologie. J'ai toujours aimé tout ce qui touche à l'espace et à ses sciences, je ne nierai jamais que mon père est mon plus grand supporter ; il m'a tout fourni des livres, des fournitures scolaires et éducatives et des outils électriques ».

Avec une voix pleine de nostalgie pour les débuts et la fierté de ce qu'elle a atteint, elle ajoute : « Je me souviens que mon père a commencé à m'apprendre la programmation dès mon plus jeune âge. C'était ce qui m'a encouragée à poursuivre mes études dans un domaine tout proche de la programmation après avoir obtenu mon diplôme de lycée. J'ai commencé mon chemin à la recherche d'une nouvelle spécialité. Au début, je voulais étudier la génie aérospatial ou l'astrophysique, j'ai ensuite choisi la mécatronique car c'est la filière la plus appropriée qui combine



toutes les études modernes, comme programmation, intelligence artificielle, ordinateurs, mécanique et d'autres ».

### Une marque et un rêve

Le robot (HIMO), qui est un robot de type humain dans sa composition car il a une tête, un corps et des mains.

Parlant des détails, Al-Aghbari dit : « Je parlerai de HIMO car j'ai conçu, imprimé, installé et programmé chaque pièce qu'il contient, il est considéré comme multifonctionnel entre le (robot humain) et le (robot mobil). La forme externe a été conçue avec SolidWorks et Maya et a été imprimée à l'aide d'une imprimante D3 à partir de matériaux plastiques (PLA 3D Fliment). Il présente une nouvelle idée dans chaque partie mécanique ».

Elle poursuit : « Les pièces qui se déplacent mécaniquement ont été divisées en deux parties. Premièrement, le système de bogie utilisé dans les explorateurs spatiaux de NASA qui rend le mouvement du robot fluide et mobile dans les zones

accidentées. Son mouvement est contrôlé par des moteurs rotatifs (moteur à courant continu avec codeur), ce qui est très précis et permet au robot de se déplacer et de tracer les coordonnées de son chemin ».

Quant à la deuxième chemin, Al-Aghbari confirme que le mouvement du bras et de la main y est déterminé selon les axes principaux et certains degrés de mouvement, et qu'il est possible d'ajouter des degrés de mouvement et de contrôler le nombre d'articulations et de moteurs. La conception pliable de la main en TPU peut s'adapter et saisir des objets ronds et des objets que d'autres bras prothétiques ne peuvent pas saisir. Le bras peut être utilisé pour plusieurs fonctions dont la plus importante est (prendre et placer) le champ de vision dont le champ de travail dépend de l'intelligence artificielle (OpenCV, TensorFlow, YOLO\_AI).

Dans le même contexte, Al-Aghbari explique : « Concernant son contrôleur, c'est (raspberry, Arduino uno) qui permet au ro-

bot de reconnaître les objets devant lui et son propriétaire. Il peut préciser et saisir des informations sur ceux qu'il remarque devant lui, grâce à des commandes vocales qui permettent au robot de préciser et de reconnaître des voix et des mots dans des phrases spécifiques et d'exécuter des commandes, qu'il s'agisse de commandes simples ou de commandes nécessitant de rechercher et de répondre à des questions dans des cadres spécifiques tels que la reconnaissance vocale et la parole de Google en texte ».

### Des plans futurs

Concernant les projets d'avenir, Al-Aghbari dit : « J'aimerais commencer à enseigner aux jeunes ce que j'avais commencé à apprendre et ce que j'avais acquis, surtout dans la capacité d'utiliser des méthodes modernes et diverses technologies que j'ai apprises dans ma spécialité et dans plusieurs domaines que j'ai appris à distance ». Elle a ajouté : « Actuellement,

j'aspire à enseigner à un groupe spécifique de jeunes, car l'apprentissage de la programmation et de la conception 3D dès le plus jeune âge leur donne confiance en eux et leur introduit une sorte de passion ».

### Des difficultés et des recommandations

Dans le contexte des difficultés, Al-Aghbari souligne « Les défis sont nombreux, y compris le manque de confiance des professeurs d'université dans l'idée elle-même, car elle est nouvelle et difficile pour une équipe composée uniquement de filles. Leur réponse a été que nous ne pourrions pas le faire, car nous ne sommes que des étudiantes, ce qui a enflammé notre enthousiasme encore plus. Parmi les défis, il y a aussi le manque de disponibilité des pièces, car nous avons commandé la plupart de ce dont nous avons besoin à des prix élevés, en plus du fait que la livraison prenait beaucoup de temps ».

Elle a ajouté : « Certaines des méthodes d'enseignement et d'apprentissage qui nous ont été présentées n'étaient pas très efficaces, nous avons donc été confrontés à des défis de programmation que nous n'avons pas pu résoudre facilement. Même s'il y a eu de nombreuses difficultés, je n'oublierai jamais le soutien positif que j'ai reçu. Tout comme derrière chaque grand homme il y a une femme, derrière chaque fille qui réussit il y a un père qui s'est battu pour cela ».

Parlant des recommandations, Al-Aghbari souligne la nécessité d'apprendre, d'instruire et de suivre des cours de formation, d'autant plus que nous sommes à une époque où il n'est plus difficile d'acquérir de nouvelles compétences et de collecter autant d'informations que possible qui peuvent être utiles dans différents domaines, nous permettant de surmonter les erreurs rencontrées et d'y trouver des solutions logiques et rapides.

Elle poursuit : « Nous ne cherchons pas la perfection, il n'est pas nécessaire que le projet et les efforts soient complets ou au mieux de leurs capacités. Tout ce que nous avons à faire est de travailler et le reste viendra, et de ne pas abandonner et d'avoir confiance en soi ; le voyage de mille milles commence toujours par un seul pas. Tant que le plan est élaboré et que l'objectif est défini, il peut être atteint avec le travail ».

## Des histoires de femmes créatives dans le domaine de la technologie

*Certaines personnes croient que les femmes se spécialisent dans des domaines limités et que le domaine de la technologie numérique, en particulier la maintenance des appareils électroniques, est un monopole sur les hommes uniquement. Cependant, il y a des femmes qui ont contesté les conditions sociales et culturelles, les coutumes et les traditions en réalisant des tâches compliquées ce qui a fait que la société le reconnaît. Par suite, nous avons vu des femmes de plusieurs gouverneurs qui possèdent des centres de maintenance des appareils électroniques.*

Par Afrah Borji

La femme dans le développement et la paix

### Le début

Depuis son enfance, Mariam était très passionnée par la technologie et les appareils électroniques, et elle passait de longues heures à examiner et à analyser les parties des appareils, pour tenter de les réparer et de les faire fonctionner comme neuves. Elle avait une puissance interne énorme qui la pousse à explorer et à faire face à de nouveaux défis. Maryam Iqbal est diplômée de département d'informatique et d'ingénierie, et elle est l'une des femmes yéménites travaillant dans le domaine de la technologie, et la première à ouvrir un magasin de mainte-

nance mobile et des appareils électroniques à Al-Hodeïda.

Lorsque Mariam a réalisé son amour pour ce domaine, elle a décidé de transformer sa passion en une vie professionnelle. Donc, elle a obtenu un diplôme dans la maintenance du téléphone portable en 2014. Après la formation, elle a décidé de faire ce travail dans un magasin spécialisé dans le domaine de la technologie numérique, mais elle n'avait aucune acceptation des propriétaires de magasins : certains d'entre eux n'ont même pas accepté de la former. C'est ce qui lui a fait prendre sa décision et pratiquer sa passion chez elle. Son travail a commencé initialement à la maison et elle a remporté l'admiration de beaucoup de sa famille et de ses proches qui sont venus réparer leurs ap-

pareils électroniques en toute confiance.

Mariam déclare : « J'ai eu un travail dans une entreprise pour rejoindre l'équipe de maintenance électronique. À ce moment-là, j'ai fait face à d'énormes défis au début, car je suis l'une des rares à travailler dans ce domaine professionnel dominé par les hommes, mais je n'ai pas reculé ni déçu ».

À Hadramaout, nous trouvons Asma'a Al-Kathiri qui est l'une des femmes qui travaillent dans le domaine de la technologie, de l'ingénierie informatique et du mobile, bien qu'Asma'a soit un baccalauréat en administration des affaires.

Son large sourire et son amour pour le travail acharné étaient les secrets de son succès : elle n'était pas satisfaite de faire moins que le mieux, et elle cherchait toujours à développer ses compétences et ses connaissances techniques. Elle a profité de chaque occasion pour s'entraîner et assister à des conférences et aux ateliers, jusqu'à ce qu'elle devienne une experte dans son domaine.

En plus de ses compétences techniques, elle avait la capacité de communiquer et de nouer des relations solides avec les clients car elle capturait les caractéristiques de ces clients et comprenait, avec précision, leurs demandes, en fournissant des solutions pratiques et efficaces aux problèmes des appareils électroniques et de leurs téléphones portables.

### Des magasins féminins

En 2018, Mariam Iqbal a inauguré son propre magasin de maintenance des appareils électroniques et des téléphones portables, avec le soutien de sa sœur. Mariam a commencé à travailler, et au début, elle n'a pas reçu l'attention des gens autour d'elle, mais après une courte période, elle a attiré l'attention de nombreux photographes à Al-Hodeïda.

Mariam dit : « J'ai rencontré de nombreuses difficultés, y compris quand je suis allée acheter des pièces de rechange pour des appareils électroniques, j'ai remarqué qu'ils me vendaient les pièces à un prix élevé, contrairement à ce qu'ils vendent à d'autres magasins gérés par des hommes : c'est parce que je suis une femme ».

Mariam exprime : « Ma présence dans ce domaine est due à mon amour pour l'ingénierie électronique, l'ordinateur et le travail manuel, et cet amour pour ce domaine a augmenté grâce au travail de mon père en tant qu'ingénieur en télécommunications ».

### La protection des femmes

Asma'a dit : « À partir d'ici, nous avons commencé à étudier le projet et à établir un magasin avec un cadre féminin spécialisé dans la programmation et l'entretien des appareils électroniques, pour les femmes

uniquement. L'objectif du projet était de protéger les femmes par maintenir leurs confidentialités et leur donner la confiance et la sécurité. Le projet répond aussi à la nécessité pour les femmes d'avoir un endroit sûr pour préserver les données, les informations et les images que leurs téléphones contiennent, et leur offrir la sécurité, et leur permettre de traiter avec des employés sans embarras ni peur de montrer le problème qui existe dans leurs appareils électroniques ».

Asma'a a poursuivi : « Avec le soutien de l'institution, nous avons ouvert le lieu de programmation et de maintenance des téléphones portables pour les femmes. Ainsi, le magasin a été bien accepté par les femmes et parce qu'il leur facilite la réparation de leurs téléphones inactifs, qui étaient abandonnés pendant longtemps, et de ne pas les maintenir dans l'un des magasins ; par peur des données et des images stockées dans leurs téléphones portables ».

Ce sont des histoires de réussite et de l'inspiration pour de nombreuses femmes. Ces histoires inspirent un ingénieur de maintenance mobile et des appareils, qui démontrent que la passion et le dévouement réalisent l'impossible et font la différence dans tout domaine de travail qu'elle choisit.



# Anisa Al-Salami... La première Yéménite à se lancer dans le domaine de la maintenance électronique pour les femmes

*(Une femme yéménite se lance dans le domaine de la maintenance téléphonique et informatique et crée sa propre boutique). Ce titre est apparu il y a des années et a été propagé sur de nombreux sites Web pour célébrer le succès d'une femme dans un nouveau domaine, qui a prouvé son succès avec compétence et capacité. Cette jeune fille a surmonté la vision sociale dominante qui a longtemps monopolisé de nombreuses professions réservées à l'homme, elle a fait entrer dans ce domaine avec succès ; étant la première femme à ouvrir sa propre entreprise dans ce domaine et en ayant fait exclusivement pour les femmes.*

**Par Hanan Hussein**  
**La femme dans le développement et la paix**

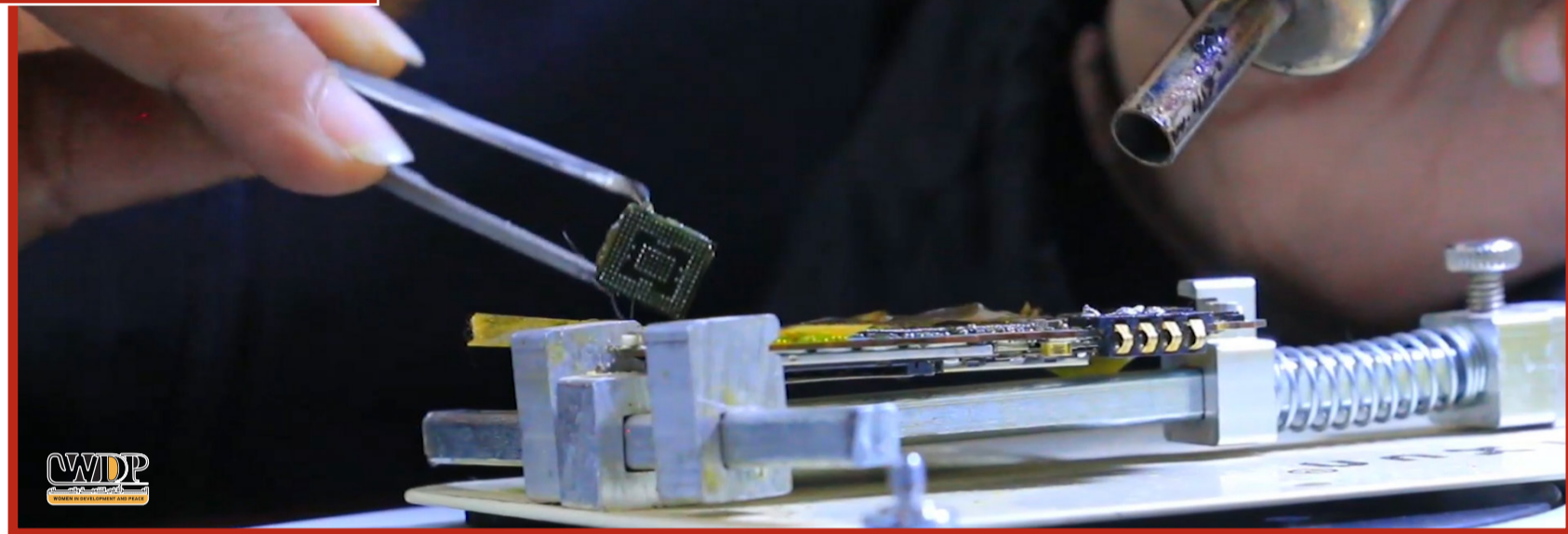
Anisa Abdelkarim Al-Salami, née à Taïz et diplômée du département informatique de l'institut technique de cette ville. En raison de son excellence dans ses études, elle a été nommée à l'institut en tant que secrétaire de laboratoire et responsable de la maintenance. Elle étudiait, enseignait, et travaillait en même temps. Elle était une source d'inspiration pour les filles de l'institut par son génie et son succès, elle se sentait importante dans sa communauté, donc elle commençait à aspirer à plus.

### L'idée

Il y a des années – à l'époque du chantage des femmes – Anisa a été empêchée par sa famille de réparer son ordinateur ; en raison de la propagation d'histoires de filles victimes de chantage de la part de certains ingénieurs, qui ont copié les données des filles et leurs photos privées, puis les ont menacées et soumises à un chantage. La nouvelle est arrivée à la famille d'Anisa, tout comme aux familles yéménites à l'époque, et était le sujet de l'heure.

Anisa a sérieusement pensé à faire un projet de maintenance téléphonique ou informatique avec une équipe féminine, afin de préserver la sécurité et l'intimité des filles lorsqu'elles avaient besoin d'entretenir leur téléphone ou leur ordinateur. Après avoir étudié à l'institut, elle est passée au développement personnel, elle a donc travaillé pendant quatre ans dans la maison, elle a reçu un groupe d'amis et de clients à la maison familiale. Ainsi, elle a commencé son voyage sur le terrain, disant : « Au début du projet, j'ai pris un petit coin dans notre maison, je travaillais pour créer un petit atelier avec les outils simples disponibles pour y recevoir mes clientes ».

Anisa a travaillé avec tous ses efforts et sa passion dans ce domaine, le nombre de ses clients a augmenté ; jusqu'à ce qu'elle ressentie le besoin d'avoir une boutique officielle avec un espace plus grand et plus d'outils pour travailler. Elle a dit : « L'idée d'ouvrir une boutique à l'extérieur de la maison est venue après que ma fa-



mille ait été ennuyée par le grand nombre des clients et des travaux à l'intérieur de la maison ». Elle a ajouté : « Ensuite, j'ai commencé à chercher une boutique et j'y ai déménagé. Actuellement j'y travaille et j'ai une bonne réputation et des clients qui me font confiance, surtout des femmes qui n'hésitent pas à faire réparer leurs appareils. Mon projet a eu beaucoup de succès ».

### L'importance du projet

Anisa estime que le projet revêtait une grande importance aux yeux de beaucoup de ses clients, son objectif était de protéger contre le chantage, de préserver la vie privée et la confidentialité des appareils des femmes et des filles. Ainsi que la sécurité de leurs informations personnelles sur ces appareils et le confort lorsqu'elles mettent leurs téléphones pour l'entretien. C'était ce qui a été réellement réalisé sur le terrain dans son projet, elle parle de cette partie en disant : « Les clientes mettent leur téléphone sans crainte de fuite d'images ou de transfert de données, et beaucoup me font confiance à cet égard ».

### Des difficultés

Anisa a travaillé dans le domaine de l'entretien, remettant en question la vision sociale de la femme qui travaille,

allant même au-delà de cette vision qui contraignait la fille à la culture de honte, même si cela se fait au détriment de sa réussite dans la société. Malgré le soutien de nombreuses personnes, elle a dû faire face à des difficultés et à des obstacles, disant : « Nous vivons dans une société très conservatrice. Il est difficile d'accepter une fille dans un domaine comme celui-ci, surtout après les histoires de chantage. Tout le monde avait peur, la plupart des autres ateliers d'entretien ne fonctionnaient pas car les clientes ont fait confiance en moi et à mon projet dirigé par un cadre féminin ».

Elle a ajouté : « J'ai été soumise à beaucoup de harcèlement de la part des propriétaires d'ateliers de maintenance, parce que j'ai gagné la confiance de plus grand nombre de clientes. En outre, ils m'empêchent de leur acheter certains outils, monopolisent certaines pièces et d'autres, en voulant me gêner. Cependant, j'ai continué fort et j'ai prouvé la réussite de mon projet dans une période difficile ».

Cette vision limitée ne concernait pas uniquement Anisa, elle s'agrandissait

pour inclure les filles avec qui elle travaillait, en disant : « J'ai formé de nombreuses filles pour travailler avec moi, mais elles n'ont pas continué à travailler pendant plus d'une semaine, la raison était que le point de vue de la société dévalorisait leur travail, alors ils ont quitté leur travail pour cette raison ».

Elle conseille les filles en disant : « Le travail n'est pas une honte, s'il y avait plus de filles dans le domaine de l'entretien, le chantage diminuerait certainement et il n'existerait plus. Donc, notre présence dans le domaine de l'entretien est importante pour la société dans son ensemble ». Elle dit que le conflit dans la ville de Taïz est l'une des distractions qui ont fait un grand obstacle à achever son travail. Elle en attribue la raison à l'interruption de certaines routes entre Al-Houba et d'autres lieux de la ville, ce qui lui a causé des difficultés à acheter certaines des pièces dont elle avait besoin.

Des propositions pour améliorer le travail de la femme dans la technologie

Anisa dit que les filles devraient s'orienter vers des disciplines liées à l'informatique ; étant requises. Elle confirme son besoin d'une programmeuse compétente pour travailler ; elle dit : « Il est absolument nécessaire que les femmes étudient et travaillent dans le domaine technologique, comme la programmation ».

Elle souligne la nécessité pour les filles de se développer après leurs études dans divers moyens ; car certains hommes considèrent encore la femme comme celle qui prendra leur place à l'avenir. Elle dit : « Quand j'ai appelé une assistante en programmation ; parce qu'elle n'était pas assez compétente, je l'ai envoyée chez quelqu'un pour lui apprendre, mais il ne lui donnait pas assez d'informations, il disait : (Une fille prendra ma place à l'avenir) ». Elle a ajouté : « Il lui cachait toutes les informations et monopolisait certains détails, afin de lui faire perdre de crainte de son succès

contre lui à l'avenir ». Dans le même contexte, Anisa affirme qu'il devrait faire des formations spécialisées pour les filles dans les domaines informatiques comme la programmation, la maintenance, etc.

### Une seule main n'applaudit pas

Avec cette déclaration, Anisa accente que les femmes et les filles doivent être sensibilisées à la manière de gérer leurs appareils avec le minimum d'informations, et à la manière de mener des recherches à l'aspect informatif des téléphones par les familles et les autorités compétentes. Il affirme également l'importance d'éduquer la femme en général dans la société yéménite à la manière de résoudre certains problèmes simples liés aux appareils électroniques.

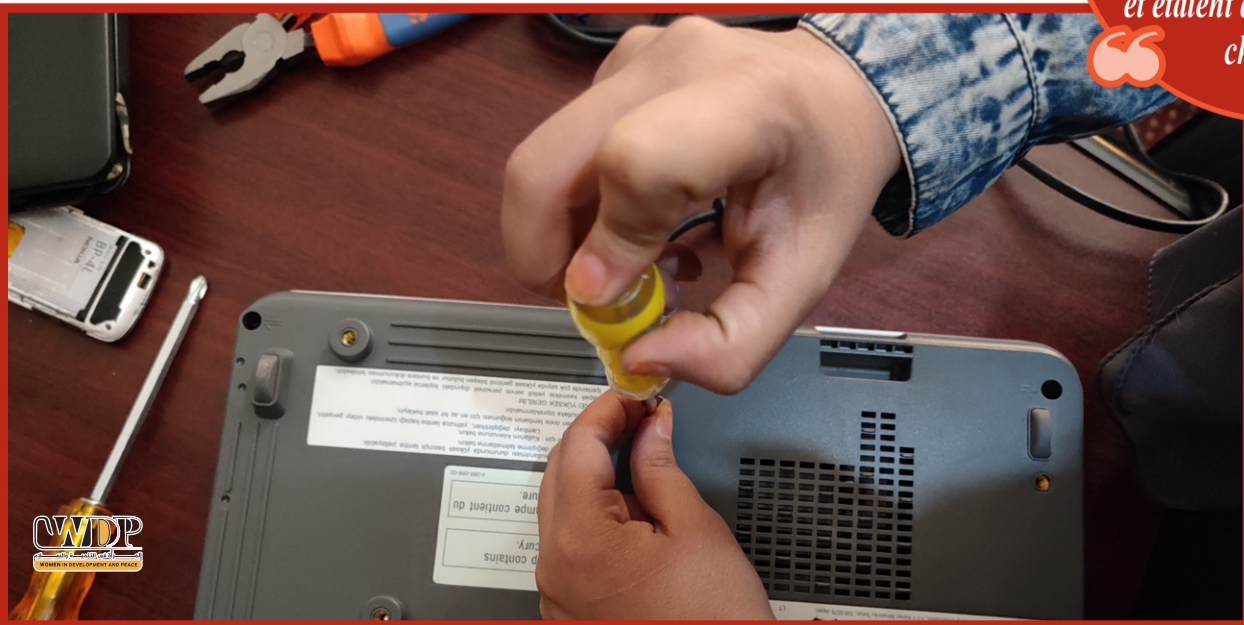
Elle confirme en disant : « Au début de mon projet, j'ai découvert qu'environ 70% des femmes ne pouvaient pas créer un email pour leur téléphone, elles s'adressaient donc sans aucune recherche aux ateliers de maintenance pour créer un email. Certains ingénieurs créaient un email en le liant à leurs téléphones, c'est ainsi qu'il y a du chantage ».

Anisa déclare qu'elle fait sensibiliser les filles à travers ses publications sur les sites de réseaux sociaux ; pour qu'elles puissent éviter ces risques et avoir des informations et des bénéfices.

### Ses souhaits

Anisa espère élargir son travail, agrandir sa boutique pour inclure davantage d'outils professionnels et disposer d'un personnel féminin important à l'avenir, afin de pouvoir satisfaire les désirs de ses clientes avec de nombreuses choses liées à la maintenance et à la programmation. Ce qui est remarquable, c'est qu'Anisa a été accueillie par la société avec chaleur et désir parce qu'elle a atteint de nombreux objectifs pour eux, dont préserver la confidentialité, la vie privée et la sécurité des femmes ; étant qu'elle vit dans une société régie par des coutumes et des traditions strictes. C'est ce que cette jeune femme a prouvé par son expérience : la femme est donc capable de réussir dans n'importe quel domaine si elle le souhaite. A travers elle, on voit que les filles - si elles trouvent du soutien - sont capables de briller et d'atteindre des niveaux élevés pour servir la société.

*Au début de mon projet, j'ai découvert que 70 % des femmes ne pouvaient pas créer un email pour leur téléphone et étaient donc victimes de chantage*



# Les coutumes et les traditions sociales réduisent la connaissance de la femme yéménite en matière de technologie numérique

*Rawan Abdul Majeed tente de convaincre son père d'acheter un téléphone portable moderne pour naviguer sur les sites d'apprentissage de l'anglais, qu'elle aspire à étudier à l'avenir. Cependant, son père hésite à ce qu'elle accède à l'Internet et à utiliser des appareils et des applications, de peur qu'elle puisse être exposée à un quelconque danger comme le chantage, le piratage de ses comptes ou toute autre possibilité qui pourrait lui nuire.*

Par Yasmine Abdulhafeez  
 La femme dans le développement et la paix

Rawan dit : « Nous entendons de nombreuses histoires mentionnées que les filles ont vu leur réputation déformée et d'autres ont été victimes de chantage et d'exploitation, et cela à cause de leur utilisation de la technologie et de leur pénétration dans son monde. De nombreuses filles sont victimes de leur faible connaissance de l'utilisation de la technologie numérique ».

Elle a ajouté : « Ces histoires racontées à mon père l'ont incité à ne pas accéder à l'Internet, car il pense que le simple fait d'utiliser des applications des réseaux sociaux peut nous exposer aux mêmes tragédies. Il refuse donc d'acheter des appareils pour mes sœurs et moi, chaque fois que nous le demandons lui de le faire ».

Rawan dit aussi que son père a vécu toute sa vie à la campagne et n'a pas eu de chance d'apprendre. Il a été élevé dans une famille contrôlée par les coutumes et les traditions. Il est fortement influencé par ce qu'il entend et ce qu'on lui dit, donc nous ne pourrions pas le convaincre qu'il existe une protection et si nous la suivions, nous serions à l'abri de tout ce qu'il entend des autres.

La faible connaissance des femmes au Yémen en matière de technologie numérique s'explique par de nombreuses raisons. Ces facteurs ont rendu minime la présence des femmes dans ce domaine, en particulier les femmes rurales, les filles issues de familles sans instruction et dans les régions qui souffrent d'un manque d'éducation, où l'analphabétisme est répandu. Ces régions sont aussi régies par les coutumes, les traditions et les défauts sociétaux.

## Les coutumes et les traditions

Asmaa Faisal fait partie de ces filles qui sont confrontées aux coutumes et aux traditions dans leur maîtrise du numérique et se plaignent du refus de leur famille que les femmes portent un téléphone portable et utilisent les applications des réseaux sociaux parce que les familles considèrent que l'utilisation de ces applications est limitée seulement aux hommes.

Asmaa déclare : « Dans notre famille, il est honteux que les femmes possèdent des smartphones, car seuls les hommes en possèdent. J'ai convaincu mon père que ce n'était pas vrai, mais en vain. Ma mère, mes frères et la plupart des membres de la famille sont également d'accord avec l'idée



que je n'ai pas de smartphone parce qu'il est impossible pour les femmes de porter des téléphones modernes ».

Asma a également ajouté dans son discours qu'empêcher les femmes de porter des téléphones portables fait partie des coutumes et des traditions de la famille qui attribue la raison au fait que les femmes sont soumises au harcèlement de la part des gens, comme les harceler et espionner leurs comptes, ou se faire voler leurs téléphones et accéder à leurs données et photos.

Pour sa part, la journaliste Fatima Bawazir déclare : « Les coutumes et les traditions considèrent que l'utilisation de la technologie par les femmes est une honte, et cela peut les conduire sur une voie immorale ». Elle a ajouté : « Nous constatons que certains parents rejettent l'idée qu'une fille utilise un téléphone portable. Ce n'est pas pour éviter les méfaits de son utilisation, mais plutôt par crainte qu'elle utilise le téléphone portable pour communiquer avec l'autre genre, c'est-à-dire les hommes ».

## L'Analphabétisme numérique chez les femmes yéménites

« L'analphabétisme doit d'abord être éliminé, afin de permettre aux femmes yéménites de bénéficier de la technologie numérique dans toutes les régions du pays », c'est ce que disent les spécialistes technologiques, parmi lesquels nous avons interviewé, à propos de l'autonomisation des femmes au Yémen dans cet aspect.

L'analphabétisme est l'un des problèmes dont souffre le pays, et le conflit a accru sa prévalence parmi les Yéménites, et constitue un obstacle à l'autonomisation des femmes dans le domaine du numérique, dont l'apprentissage est devenu une nécessité inévitable pour suivre le rythme des développements modernes.

Les facteurs les plus importants qui ont contribué à la propagation du taux d'analphabétisme parmi les femmes yéménites sont l'ignorance et les coutumes et les traditions qui empêchent les femmes d'accéder à l'école. Des rapports publiés par les médias yéménites et arabes ont confirmé que le taux d'anal-

phabétisme parmi les femmes yéménites dépassait 65%, ce qui suggère qu'il existe un véritable problème qui doit être combattu et éliminé afin de la présence des femmes dans le domaine du numérique et leur autonomisation dans de nombreux aspects de ce domaine.

## Le mariage précoce

L'avocat et l'activiste-juriste (qui a préféré rester anonyme) déclare : « Lorsqu'une femme se marie et assume une responsabilité, elle n'a pas suffisamment d'opportunités d'apprendre la technologie ; contrairement à une fille qui se marie au bon moment, l'opportunité d'apprendre est plus forte ».

Il a aussi ajouté : « La plupart des maris imposent des restrictions à leurs femmes et ne leur permettent pas d'aller travailler ni même de terminer leurs études ou de suivre des cours ou des ateliers éducatifs. De plus, la préoccupation des femmes pour les tâches ménagères ne leur donne pas la possibilité de poursuivre des études technologiques ou d'acquérir des compétences en ligne ».

Amna Saeed dit : « J'aimais l'école plus que toute autre chose, et j'avais envie de faire mes devoirs scolaires le plus tôt possible, et je n'étais jamais absente de l'école, au point que je me suis attachée à mes professeurs, qui à leur tour se sont attachés à moi, et j'étais parmi les premiers de la classe ».

Amna vit à Al-Hodeïda, issue d'une famille pauvre. Son père travaille comme porteur de marchandises chez un commerçant. Elle a neuf frères et sœurs (cinq garçons et quatre filles). Sa famille traverse une situation financière désastreuse qui a contraint le père à épouser ses filles dès le plus jeune âge, comme beaucoup de familles en général dans les régions du pays.

Amna ajoute également : « Quand j'étais en quatrième année du primaire, j'ai été obligée d'épouser un homme de ma famille. À l'époque, j'avais quatorze ans et j'avais donné naissance à deux enfants. Mon mari m'avait promis que je j'allais terminer mes études, mais la responsabilité m'a convaincu qu'aller à l'école était devenu impossible ».

Elle poursuit : « J'aspirais à terminer des études universitaires et à me spécialiser dans le domaine de l'informatique, mais le mariage m'en a empêché. Mon mari m'a dit que je de-

vais rejoindre l'un des instituts, mais je n'ai pas pu, car je n'ai pas trouvé personne pour s'occuper de mes enfants pendant que j'étais à l'institut, puis j'ai essayé de suivre des formations mais je n'y suis pas parvenu. J'aurais aimé pouvoir accéder dans le monde du numérique et m'épanouir dans tous ses domaines, mais le destin ne l'a pas voulu ».

Concernant la faible connaissance des femmes dans le numérique, Mohammed Ghaleb, l'employé dans une institution de développement, déclare : « Les femmes qui assument certaines responsabilités, notamment à la campagne, ont un impact direct sur la propagation de l'analphabétisme numérique des femmes. Cela s'explique par la préoccupation totale des femmes, qui ne trouvent pas suffisamment de temps pour se développer, et par leur manque de conscience de l'importance du numérique dans la vie ».

Il ajoute aussi : « L'absence de prise de conscience sociétale de la nécessité de donner aux femmes une réelle opportunité de s'épanouir et de développer leurs capacités, outre le manque d'instituts supérieurs dans certaines régions, notamment rurales, pour permettre les femmes d'acquérir les bases de la technologie numérique moderne, le manque de laboratoires intégrés d'apprentissage de l'informatique dans les écoles, et l'absence de programmes de sensibilisation sur l'importance du numérique. Tout cela est devenu l'un des fondamentaux de l'époque ».

Il confirme que la détérioration des conditions économiques et de vie a eu un impact direct et grave sur la vie en général, outre l'absence de certaines institutions de la société civile dont le rôle dans la conduite des cours et programmes de formation dans ce domaine était absent.

La nature de la société conservatrice dans certains domaines nécessite des efforts et des programmes de sensibilisation pour prendre conscience de l'importance de l'apprentissage des technologies numériques par les femmes. Tous ces efforts doivent être combinés pour garantir que les femmes aient une réelle opportunité d'adopter avec enthousiasme l'apprentissage des technologies numériques, représentés par la mise en œuvre des campagnes gouvernementales intensives, des organisations, des cours et une sensibilisation au numérique.



# Autonomiser la femme yéménite sur le plan technologique : des raisons et des exigences

*Les femmes yéménites sont confrontées à de nombreux obstacles qui les empêchent de s'épanouir le domaine de la technologie numérique. Il existe donc des exigences qui contribuent à lutter contre les difficultés et les obstacles auxquels sont confrontées les femmes au Yémen, afin qu'elles puissent comprendre ce monde, dont l'apprentissage et les aspects sont devenus des nécessités imposées par l'évolution de l'époque.*

Par Yasmine Abdulhafeez

La femme dans le développement et la paix

Munira Saeed (29 ans), comme beaucoup de filles au Yémen, a eu du mal à acheter un ordinateur portable parce que son père ne peut pas la lui acheter.

Elle déclare : « Mon père est enseignant et son salaire ne couvre pas tous nos besoins de la vie. Nous pouvons à peine nous procurer certaines denrées alimentaires essentielles dont nous avons besoin car les conditions sont difficiles. Donc, ne parvenons plus à obtenir autre chose que gagner difficilement notre vie ».

Munira Saeed vit dans la région de Quban, à Shabwa, dans le sud du pays. Son père a quitté l'une des campagnes du gouvernorat de Taiz pour travailler comme enseignant dans une école publique. C'est là que s'est installée la famille composée de Munira, de son père et de sa mère.

Elle raconte : « J'ai terminé mes études secondaires et je n'ai pas pu m'inscrire dans certaines universités privées en raison de notre situation financière. Alors, je suis allée enseigner dans une école privée afin d'aider mon père à subvenir aux besoins de la maison. Ensuite, j'ai continué à enseigner pendant trois ans, après quoi j'ai eu des opportunités d'emploi avec des salaires doubles de celui de l'école. Ces travaux exigeaient que je maîtrise l'ordinateur ».

Elle poursuit : « Je pouvais apprendre sur Internet en téléchargeant des cours sur certains sites pédagogiques spécialisés dans ce domaine. Mais, le problème qui m'empêchait d'utiliser l'ordinateur était que je n'avais pas d'ordinateur portable ».

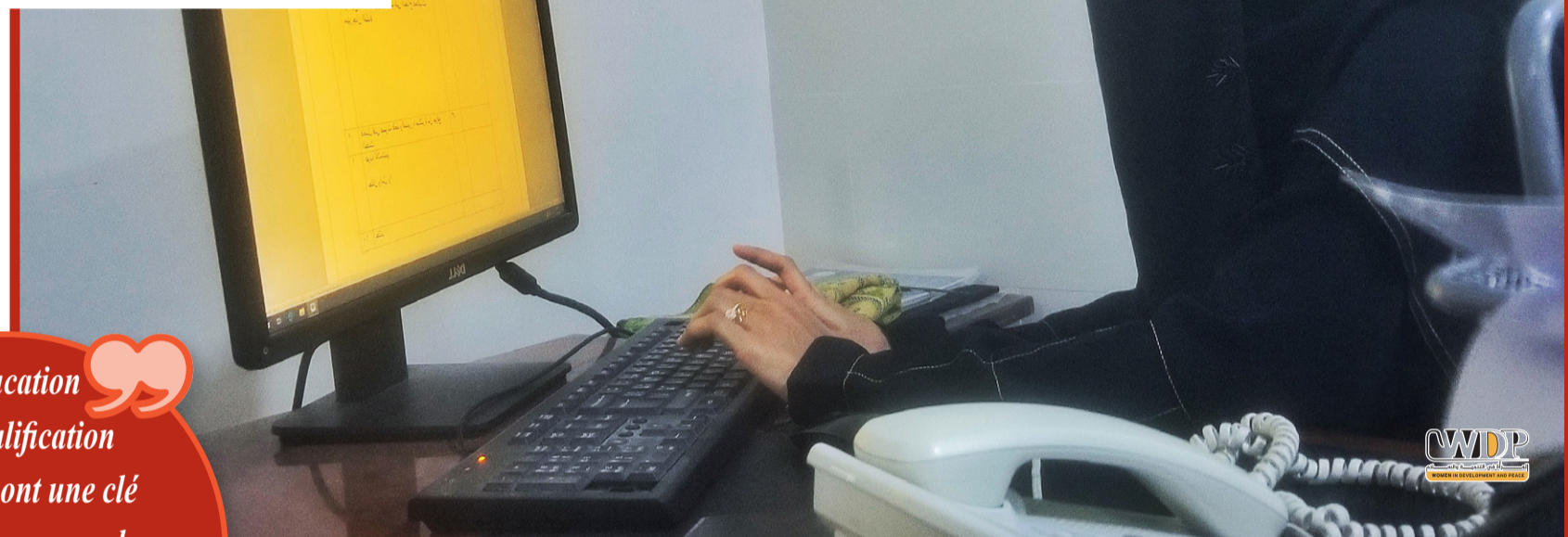
Elle continue aussi : « Les prix des ordinateurs étaient élevés, tout comme les ordinateurs de bureau. Alors, j'ai pensé à chercher un ordinateur d'occasion mais je n'en ai pas trouvé. Après cela, j'ai contacté quelques filles de la famille, ainsi que des amies dans certaines villes qui m'ont promises de chercher. Pour l'instant, je n'ai reçu aucune nouvelle et j'attends toujours ».

## Problèmes et difficultés

À cet égard, l'activiste numérique et la formatrice en sécurité numérique, Nour Khaled, déclare : « Les difficultés et les problèmes qui entravent l'autonomisation des femmes yéménites dans le domaine de la technologie numérique sont représentés par de nombreux facteurs, notamment la discrimination fondée sur le genre, qui réduit leurs chances d'accéder à l'éducation, à la formation et aux emplois dans ce domaine ».

Elle a également ajouté : « Notre pays souffre depuis des années d'un conflit qui a entraîné la destruction des infrastructures, des institutions éducatives et économiques. Tout cela a affecté les opportunités des femmes dans le domaine du

*L'éducation et la qualification des filles sont une clé essentielle pour que les femmes obtiennent leur droit au travail dans le domaine du numérique.*



numérique ».

Elle poursuit : « Certaines solutions sont proposées pour que les femmes yéménites puissent obtenir leurs droits à l'éducation et au travail dans le domaine de la technologie, notamment en se concentrant sur l'éducation des filles et des adolescentes dans le domaine de la technologie numérique, car cela peut les aider à améliorer leurs compétences et leurs capacités dans cet aspect ».

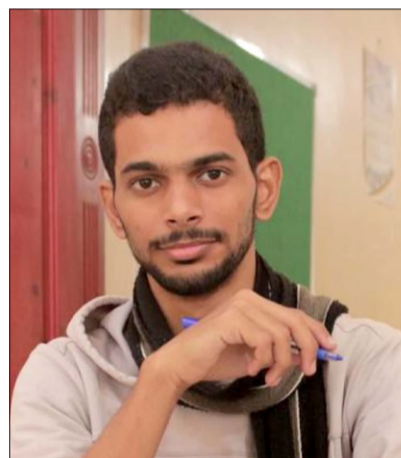
Elle a poursuivi son discours au journal (la femme dans le développement et la paix) : « Il est nécessaire de proposer des programmes de formation et de qualification aux femmes dans le domaine du numérique, car cela peut les aider à développer leurs compétences et capacités professionnelles, en plus de renforcer le rôle des femmes dans le domaine de l'entrepreneuriat technologique. Cela contribuera à créer des offres d'emploi pour les femmes dans ce domaine ».

De son côté, le spécialiste de la sécurité numérique, Azmi Ghalib, déclare : « L'éducation des femmes se limitait à des domaines spécifiques, comme l'éducation, les langues et le commerce. Ces dernières années, les femmes ont commencé à s'orienter vers des domaines techniques, monopolisés par des hommes en général ».

Il poursuit : « Dans la culture numérique, les femmes sont peut-être familières avec les concepts techniques, mais comment se protègent-elles du chantage et du piratage et comment sécurisent-elles leurs comptes. Ces questions sont encore très faibles chez les femmes ».

Il a aussi ajouté : « Les femmes yéménites peuvent avoir Facebook, Twitter (X) et Instagram, mais leurs utilisations restent limitées, sans se concentrer sur les aspects de protection. Par conséquent, elles sont devenues plus vulnérables au piratage ».

Il a souligné : « La sécurité des comptes des femmes est faible. Vous constaterez qu'elles ne s'attendent pas à ce que le mot de passe des comptes soit deviné, en plus de la peur : de nombreuses femmes ont peur d'utiliser Internet parce qu'elles pensent qu'elles pourraient être exposées au chantage ».



Ibrahim Al-Kaldi

## Des exigences pour l'autonomisation technologique de la femme

Concernant les conditions requises pour autonomiser les femmes dans le domaine de la technologie numérique, le directeur des affaires d'invention à la Fondation Hadramaout pour l'invention et le progrès scientifique, Ibrahim Khaled Al-Kaldi déclare : « Afin d'autonomiser les femmes dans le domaine de la technologie numérique, nous devons encourager-les d'abord et leur donner une influence sûre et fiable pour qu'elles utilisent tous les domaines de la technologie, tels que le domaine de l'apprentissage sur Internet, ou l'utilisation de la technologie pour le travail, et comment utiliser différents outils numériques ».

Il poursuit : « Bénéficier d'une bonne formation dans le domaine du numérique est essentiel pour que les femmes puissent développer leurs compétences dans ce domaine. Il est nécessaire de faire connaître les offres d'emploi et les défis attendus dans le domaine du numérique, et de sensibiliser à l'importance de la participation des femmes dans ce domaine ».

Il a aussi ajouté : « Il est également nécessaire de fournir un environnement favorable qui encourage les femmes à apprendre et à se développer dans le domaine de la technologie numérique, et qui inclut le soutien de la famille, de l'école et de la communauté, ainsi que la fourniture d'offres d'emploi et de formation dans le domaine de la technologie numérique pour les femmes au Yémen, en plus d'encourager la création d'entreprises féminines dans ce domaine ».



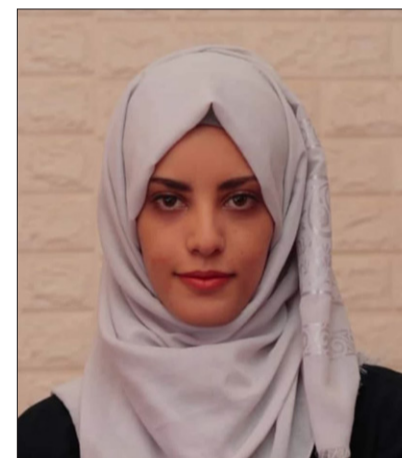
Azmi Ghalib

Al-Kaldi estime que les conditions requises pour autonomiser les femmes dans le domaine de la technologie numérique sont les suivantes : faire face aux défis juridiques et sociaux auxquels les femmes peuvent être confrontées dans cet aspect, assurer la protection de leurs droits et leur permettre de réaliser leurs ambitions dans cet aspect.

L'activiste Nour Khaled estime qu'il existe de nombreuses exigences pour sensibiliser la société à l'importance de l'autonomisation des femmes dans le domaine de la technologie numérique, notamment en essayant de changer certains des concepts sociétaux dominants sur le rôle des femmes yéménites dans la société dans la plupart des domaines car les femmes yéménites souffrent de pressions sociales et culturelles qui limitent leur participation à la société, notamment dans le domaine de la technologie numérique.

Elle a ajouté dans sa déclaration : « En outre, sensibiliser davantage à l'importance du rôle des femmes dans le développement dans tous les domaines, y compris le domaine numérique, et mettre en valeur les réussites des femmes dans le domaine de la technologie numérique. Cela peut être une source d'inspiration pour d'autres femmes qui souhaitent poursuivre leurs carrières dans ce domaine, en plus d'organiser des séminaires et des campagnes de plaidoyer par le biais des institutions locales ».

Nour voit qu'éduquer les étudiantes dans les écoles et les écoles secondaires sur leurs droits et l'importance du domaine



Eng. Nour Khaled

numérique à l'échelle mondiale. Il est possible pour elle d'exercer des emplois importants, comme la programmation et autres, d'autant plus que la révolution actuelle de l'intelligence artificielle (AI) a permis les femmes de bénéficier plus facilement de tous les domaines de leurs études et leur a fourni des sources de revenus.

Elle poursuit : « Une plus grande attention devrait être accordée aux institutions qui soutiennent les projets technologiques, car nous souffrons d'une pénurie grande de travailleuses et de dirigeantes dans ce domaine ».

Ces dernières années, des journalistes actifs ainsi que divers médias ont couvert les histoires inspirantes de jeunes filles yéménites de divers gouvernorats yéménites, qui ont réussi à percer dans le domaine de la technologie numérique, notamment dans le domaine de la programmation des téléphones portables et autres appareils électroniques. Ainsi, les femmes yéménites ont commencé à accéder dans ce domaine, qui était limité seulement aux hommes. La présence de la femme dans ce domaine pourrait réaliser des sauts qualitatifs dans la technologie numérique dans un pays où les femmes sont limitées à certains domaines.

Pour que les femmes yéménites puissent maîtriser le numérique, il est nécessaire de créer un environnement qui encourage les femmes à participer au domaine du numérique et leur permet de développer leurs compétences afin de contribuer efficacement au progrès technologique et économique au Yémen.



# L'analphabétisme numérique menace la femme rurale yéménite

*Samia Naji a tenté d'avoir une somme d'argent pour pouvoir se rendre dans une ville afin d'apprendre à utiliser un ordinateur, mais elle n'a pas réussi ; les coutumes et traditions de certaines zones rurales empêchent la femme de chercher à développer ses capacités, même si elle est éloignée du domicile familial.*

Par Yasmine Abdulhafeez  
 La femme dans le développement et la paix

Samia Naji (30 ans) vit dans une campagne yéménite et a pu terminer difficilement ses études du lycée ; la famille oblige les filles à aller seulement à l'école primaire, mais son insistance à réaliser son rêve de terminer ses études l'a aidée à surmonter cet obstacle.

Elle dit : « J'aurais aimé qu'il y ait des instituts dans notre village pour enseigner l'informatique, je sens que je dois apprendre à utiliser l'ordinateur, mais en vain. Mon père refuse de se rendre en ville pour que je rejoigne l'un des instituts ; en raison de n'avoir pas de famille là-bas, il a également du mal à voyager avec moi et à rester jusqu'à finir le programme de formation si je décide de voyager ».

Elle ajoute : « J'ai beaucoup d'amies dans le village ayant des ordinateurs portables, certaines les ont reçus en cadeau de leurs proches à l'étranger et d'autres les ont achetées eux-mêmes, mais elles ne savent pas les utiliser. C'est pourquoi de nombreuses femmes des campagnes ont besoin des cours à utiliser les ordinateurs ».

## La difficulté à entrer dans les villes

L'histoire de Samia est différente de celle d'Asmaa Saif (pseudonyme), qui a trouvé l'argent comme un obstacle à se rendre en ville pour apprendre la technologie informatique dans une université ou un institut, surtout avec les dégâts causés aux routes reliant la campagne aux villes en les remplaçant par d'autres routes lointaines et accidentées, ce qui a obligé les chauffeurs à augmenter les frais de transport en raison des prix élevés des dérivés pétroliers, de leur monopole et de leur vente au marché noir.

Asmaa vit avec sa famille composée d'un père, d'une mère et de trois filles. Son père travaille comme enseignant, son salaire ne répond pas à tous les besoins de la famille, il est donc obligé de travailler dans l'agriculture pour subvenir aux besoins de sa famille. Cette jeune fille a du mal à se rendre en ville pour apprendre l'informatique en raison de la situation financière difficile de sa famille.

Elle déclare : « J'ai besoin d'une somme d'argent pour payer les frais de scolarité, le transport et le logement, c'est difficile car notre situation financière ne le permet pas. J'espérais apprendre l'informatique et j'ai essayé d'avoir un peu d'argent, mais en vain ; les frais d'études sont élevés et mon père n'est pas en mesure de me les fournir ».

Elle poursuit : « En plus d'avoir de difficulté à utiliser un ordinateur, je n'en ai pas. C'est ce qui m'a fait me sentir désespérée et avoir abandonné ; les prix des appareils sont élevés, et c'est impossible pour moi d'acheter un ordinateur portable. S'il y a des lieux pour enseigner l'informatique, nous en bénéficierions grandement, même si nous n'avons pas nos propres appareils. Quant à voyager aux villes pour apprendre, c'est pour ceux qui peuvent avoir de l'argent pour cela ».

Nabil Al-Sharabi, chercheur en économie, affirme que la propagation de l'analphabétisme numérique parmi les femmes des campagnes plus qu'en ville est le résultat de plusieurs facteurs qui se chevauchent, parmi lesquels la pauvreté qui est l'un des plus importants.

Il ajoute : « La femme rurale est en tête de



Rashid Al-Bakali

liste des Yéménites qui ignorent l'importance du monde numérique. Même si elle se débarrasse de question des coutumes, des traditions et de la vision limitée de ce monde, elle reste liée par la pauvreté et la situation financière qui la rend incapable de se déplacer, de quitter les campagnes et de migrer, même temporairement, vers la ville pour rejoindre les instituts d'éducation et de formation numériques ».

Al-Sharabi souligne dans son discours que de nombreuses femmes rurales yéménites ont terminé leurs études du lycée, mais elles n'ont pas pu poursuivre leurs études universitaires ou professionnelles et techniques disponibles dans les villes, et qu'elles vivent en portant leurs rêves jusqu'à la tombe.

Il a souligné : « Bien qu'il y a des zones rurales ayant des facultés et des instituts professionnels et techniques, les possibilités d'inscription des filles sont modestes en raison du manque d'encouragement et de motivation d'une part, et du manque de possibilités d'études, d'application pratique et d'avoir des appareils d'autre part ».

Il a ajouté dans son discours : « À savoir, le manque d'encouragement et d'assistance à la fille rurale pour s'orienter vers le monde numérique ne se limite pas seulement à la communauté locale, mais s'étend aux organisations internationales actives dans de nombreuses campagnes yéménites. Ces organisations, bien qu'elles appellent à "Autonomiser la fille rurale de son droit au monde numérique", concentrent principalement leurs programmes de formation sur des domaines qui n'ont rien à voir avec le monde numérique ».

Disant : « En suivant les programmes de plusieurs bureaux des NU dans la campagne yéménite, on constatera qu'un pourcentage des programmes de formation menés par ces bureaux pour les filles rurales concernent l'enseignement de la couture à la main, de la coiffure, de l'élevage du bétail et de la volaille de manière moderne, la préparation des bonbons et d'autres travaux qui maintiennent la jeune fille prisonnière d'un monde, traditionnel, même si les femmes rurales en ont besoin ».

## La femme s'occupe de l'agriculture et de l'élevage

Fatima Saeed (28 ans) tenait à apprendre à sa mère à utiliser le portable et les applications des réseaux sociaux ; pour pouvoir la contacter et chercher sa santé et

ses conditions. Fatima travaille dans une école privée avec ses amies dans l'une des villes, tandis que sa mère vit à la campagne, il y a donc des difficultés à contacter avec elle parce que sa mère ne sait pas comment utiliser le portable ; comment répondre aux appels ou contacter via des applications qui permettent la communication entre elles via audio et vidéo.

Fatima dit : « Ma mère a travaillé dès son enfance dans l'agriculture, élevant du bétail et allant chercher de l'eau et du bois de chauffage de longues distances. Elle était l'aînée de ses sœurs et effectuait seule la plupart des tâches ménagères ; elle ne pouvait donc jamais aller à l'école. Ma mère ne lit ni n'écrit, donc elle a du mal à utiliser le téléphone, par exemple, elle ne sait pas qui n'appelle ni ne lit les lettres sur les touches du téléphone ».

Elle poursuit : « Quand j'ai quitté le village pour travailler en ville, j'avais le problème de contacter avec ma mère, d'autant plus que notre maison est dans un lieu loin des centres de population. Alors, lors de ma visite au village, j'ai décidé de lui acheter un téléphone moderne et lui ai appris à l'utiliser, ce qui m'a permis d'être en contact permanent avec elle. J'ai éga-

*Les femmes rurales font partie de cette société et elles ont le droit d'avoir une opportunité dans ce domaine pour devenir efficace dans divers domaines*

lement réussi à éradiquer son analphabétisme dans l'utilisation du téléphone et des divers programmes de communication ».

Ceux qui s'intéressent au domaine des droits de la femme s'accordent à dire que l'ignorance est l'une des principales raisons de

l'analphabétisme de la femme rurale dans le domaine numérique.

Mahani Zain Al-Saqaf, directrice adjointe du bureau de l'agriculture du district de Tuban à Lahj et directrice du département de développement de la femme, déclare : « Les préoccupations de la femme aux questions agricoles ont contribué à ce qu'elle ne s'engage pas dans des études, ce qui signifie qu'elle ne comprend pas les questions technologiques. Dans la plupart des villages, surtout dans les zones montagneuses, on trouve des femmes sans instruction et qu'il est honteux qu'elles aillent à l'école. Ce qui impose cela, ce sont les coutumes et les traditions, en plus des conditions de vie qui empêchent la famille d'être capable d'acheter des besoins qui aideront la fille à apprendre ».

## L'impact de l'analphabétisme numérique sur la vie de la femme rurale

Dans ce contexte, Rashid Al-Bakali, un militant communautaire, affirme que l'impact de l'analphabétisme numérique sur la vie de la femme rurale se traduit par plusieurs choses, telles qu'elle devient incapable de suivre le rythme et être privé d'opportunités de travail à distance sur les réseaux sociaux, dans la vente directe, etc., elle peut se retrouver isolée du monde.

Il ajoute : « La femme continuera à souffrir de l'analphabétisme moderne pendant des décennies ; son manque de maîtrise de la technologie lui fera perdre son temps dans des choses inutiles. Tant que le taux d'apprentissage des technologies numériques se répand chez la femme rurale, cela se reflète dans la demande accrue d'apprentissage dans ces domaines ».

Il poursuit : « La femme rurale fait partie de cette société, elle a le droit d'avoir une opportunité dans ce domaine afin de pouvoir devenir active dans divers domaines ».

La tâche de lutter contre l'analphabétisme technologique et numérique chez la femme yéménite reste la responsabilité des autorités gouvernementales compétentes, ainsi que des institutions et organisations de la société civile qui sont devenues des partenaires actives dans le développement de la femme yéménite et l'aider à éliminer bon nombre des obstacles empêchant son développement.



# Le rôle du ministère de l'Éducation dans l'éradication de l'analphabétisme numérique chez les femmes yéménites

*Le ministère de l'Éducation est l'institution officielle responsable et joue un rôle décisif dans la qualification des femmes dans le domaine de la technologie.*

**Par Afrah Borji**  
 La femme dans le développement et la paix

Le rôle du ministère de l'Éducation dans la lutte contre l'analphabétisme numérique chez les femmes est d'une grande importance. Ce ministère est l'institution responsable du développement du système éducatif du pays et joue donc un rôle crucial dans la qualification des différents groupes de la société, de l'école maternelle au secondaire.

L'analphabétisme numérique, qu'il constitue un défi particulier pour les femmes, est l'un des défis importants auxquels sont confrontées les sociétés de notre époque. À la lumière du développement technologique rapide et de la diffusion croissante d'Internet et des réseaux sociaux, les compétences numériques sont devenues une nécessité essentielle pour participer à la société et obtenir des offres d'emploi.

Ce n'est un secret pour personne qu'il existe une grande différence entre le niveau d'utilisation de la technologie et le genre car il semble y avoir un déficit important dans le niveau de compétences en matière d'utilisation de la technologie chez les femmes. Cela peut être le résultat de plusieurs facteurs tels que le fait de consacrer plus de temps aux tâches ménagères et familiales, ou de consacrer de longues heures au soutien scolaire en fournissant des services supplémentaires aux membres de la famille.

## Adopter l'informatique dans les écoles

La professeure, Fathia Bin Thalab, (la directrice du département d'éducation des filles au Bureau de l'Éducation de Sahil Hadramout) déclare : « Au Bureau du Ministère dans le gouvernorat, nous soutenons le sujet informatique et l'activons dans les écoles et les établissements d'enseignement, en dotant les écoles secondaires et les complexes éducatifs de laboratoires informatiques. Nous avons également nommé un responsable du bureau technique pour l'apprentissage en ligne et avons intégré la matière informatique au programme secondaire à partir de cette année ».

Pour sa part, la professeure, Amal Baqureen, (la directrice du département d'éducation des filles de Wadi Hadramout) a déclaré : « Le rôle du ministère de l'Éducation est très important dans l'introduction positive de la technologie moderne dans les écoles et cela s'est effectivement produit après la grève de certaines écoles. Des plateformes seront ensuite mises à disposition pour expliquer les cours, notamment aux élèves de troisième année du secondaire, et seront mises en œuvre dans de nombreux lycées ».

« Le ministère de l'Éducation joue un rôle très important dans la lutte contre l'analphabétisme numérique, en menant une étude approfondie ». C'est ainsi que le professeur,

Ahmed Aklan, (le directeur du syndicat des enseignants à Al-Hodeïda) a commencé sa déclaration sur le rôle du Ministère dans la lutte contre l'analphabétisme des filles en technologie.

Il a ajouté : « Le Ministère entreprend ce travail : en identifiant le type de besoin lié à la technologie, et en travaillant sur son analyse et son interprétation. Il cherche également à identifier la raison principale de l'incapacité des filles à gérer la technologie numérique. Sur la base des résultats des études, le Ministère organise des cours dans le domaine de l'informatique et du numérique, encourage les filles à utiliser l'ordinateur et élève leur niveau de connaissances et de culture dans ce domaine ».

Aklan a souligné la nécessité pour le ministère de l'Éducation de faire de l'informatique une matière de base dans les méthodes scolaires et de l'activer dans la pratique en organisant des ateliers, des séminaires et des formations dans ce domaine.

Concernant la question de la non-activation de l'informatique dans les écoles publiques, la professeure Shatha Shaqhan déclare : « À Al-Hodeïda, en particulier, il y avait une matière informatique pour les lycéennes, mais sans des laboratoires informatiques. Par conséquent, l'informatique n'a pas été appliquée de manière adéquate ».

Shaqhan a confirmé : « Même si les appareils existaient, leur nombre serait très limité alors que le nombre d'élèves dans une classe dépasse soixante et soixante-dix, sans parler

de la densité du programme d'études, car il n'y a pas de temps pour ajouter des cours d'informatique ou d'art. Depuis le début du conflit, l'enseignement de l'informatique s'est seulement limité aux écoles privées parce que la situation actuelle a contribué à ce que la matière informatique ne soit pas appliquée et à ce qu'elle soit supprimée du programme dans les écoles publiques en raison des mauvaises conditions et des pannes de courant dans la ville ».

## Des contributions positives

Amal Baqureen a aussi ajouté : « Le ministère de l'Éducation peut également contribuer à éliminer l'analphabétisme numérique chez les filles en promouvant la citoyenneté numérique et en améliorant les offres d'emploi pour les travailleurs au sein des établissements d'enseignement en fournissant des salles informatiques à cet effet ».

Pour sa part, le professeur Ahmed Aklan a déclaré : « Le ministère de l'Éducation doit donner la priorité à la question du numérique pour autonomiser les femmes, attribuer l'informatique en tant que matière d'étude principale le programme scolaire, prêter attention à cette matière en fournissant tout ce qui est nécessaire, comme des programmes scolaires des spécialistes pour l'enseigner, des cours d'introduction et des séminaires, des plans intégrés et complets, des programmes et les mettre en place pour leur mise en œuvre ».

Il a ajouté : « Le rôle du Ministère est dé-

terminé dans les étapes de mise en œuvre de ces plans, en plus de fournir toutes les fournitures et équipements à toutes les écoles de filles, pour faire de cette matière une matière de base de l'éducation ».

## Une rareté des capacités

Le conseiller du secteur de l'éducation, Sana'a, Mohammaed Khammash, a déclaré : « Le ministère de l'Éducation n'a aucun rôle dans la création de laboratoires informatiques dans les écoles parce qu'il est très cher, surtout à l'heure actuelle, en l'absence de budget et de financement. L'ordinateur a besoin d'électricité qui n'existe plus, s'elle existe, elle coûtera très chère en raison des prix élevés des dérivés pétroliers ».

Khammash a également dit : « Le rôle du ministère est d'encourager les parents et les élèves dans les écoles, et d'inciter les filles à apprendre les ordinateurs et leurs techniques et comment les utiliser ».

Khammash a souligné que le ministère de l'Éducation est confronté à de nombreux défis qui l'empêchent d'autonomiser les femmes dans le domaine de la technologie numérique, parmi lesquels le manque de main-d'œuvre, des enseignants, pour enseigner l'informatique. Donc, la présence de laboratoires et l'absence de l'enseignant ne

son pas très utiles.

Khammash a aussi ajouté : « L'apprentissage en ligne et l'éducation numérique nécessitent la coopération de tous, et cela commence par la famille et la société qui encouragent les femmes à apprendre l'informatique ». Mais face aux mauvaises conditions de vie, Khammash s'interroge : « La famille peut-elle fournir un ordinateur à la fille une fois ses études secondaires terminées ? ».

## Des facteurs qui limitent l'analphabétisme numérique

À cet égard, Ahmed Aklan déclare : « Une étude approfondie doit être menée sur l'analphabétisme numérique, une base de données doit être créée dans laquelle sont déterminés les cas et le nombre d'analphabétisme numérique chez les filles. Nous devons travailler pour fournir et développer des programmes d'éducation et de sensibilisation auprès des filles en fournissant des enseignants spécialisés et des dispositifs qui les aident à réduire ce problème ».

Aklan a également mentionné : « Les programmes doivent être proposés et leur mise en œuvre doit être surveillée en permanence par le ministère de l'Éducation qui peut se coordonner avec les autorités compétentes et avec les entreprises pour fournir tout ce dont les écoles ont besoin afin d'éduquer les filles, en plus de coordonner avec l'État pour fournir l'équipement nécessaire, ainsi que pour fournir les cadres qualifiés qui enseigneront la technologie aux femmes ».

Pour sa part, Baqureen a souligné la nécessité de sensibiliser à l'importance de fournir de tels appareils dans les écoles et de croire en l'impact psychologique positif pour les filles grâce à l'apprentissage de cette technologie, ce qui réduira l'analphabétisme numérique dans le domaine de la technologie.

Le ministère de l'Éducation a un rôle important à jouer dans l'éradication de l'analphabétisme des filles dans le domaine du numérique, car il joue de nombreux rôles importants, notamment l'adoption de la matière informatique, l'encouragement des étudiantes à suivre des formations en technologie numérique, et de nombreux rôles, qui sont essentiellement des raisons pour élever leur niveau technologique pour les autonomiser dans les communautés locales. Cependant, le Ministère a dû faire face à des défis, c'est pourquoi la matière informatique est devenue inactive dans de nombreux gouvernorats du Yémen, notamment dans les écoles publiques.



# La technologie et la femme au Yémen... Entre les courants de la modernité et les courants de la tradition

*Les femmes ont vécu des siècles d'exclusion et de marginalisation, malgré des religions et des civilisations différentes, et elles constituent le maillon le plus faible. Au Yémen, jusqu'à récemment, si ce n'est pas encore le cas aujourd'hui, la plupart des femmes ne peuvent toujours pas s'inscrire à l'éducation, en particulier dans le milieu tribal, en raison de considérations sociales erronées et de concepts négatifs qui ont renforcé leur emprise sur la pensée du public et sont devenus un héritage et une tradition.*

Par Haneen Al-Wahsh

La femme dans le développement et la paix

Les femmes yéménites se sont ouvertes sur le monde, grâce à l'explosion technologique qu'a connue le XXe siècle qui a éliminé l'isolement, ainsi qu'aux transformations politiques qu'a connues le pays. Le Yémen a connu diverses transformations sociales, même si elles ont été légères, dont les résultats les plus importants ont été que les femmes se sont poussées les unes les autres à apprendre, de sorte que l'analphabétisme scolaire a diminué parmi une grande partie d'entre elles et qu'elles sont devenues de puissants concurrents des hommes dans le secteur éducatif et elles obtiennent des emplois et elles jouissent d'une certaine indépendance.

L'explosion technologique, survenue au début du XXe siècle, a entraîné une transformation humaine majeure, mais ses productions sont restées limitées aux hommes, notamment dans les sociétés en développement. Pour les femmes, c'est le berceau d'une avancée qui s'étend parfois et se rétrécit à d'autres moments en fonction des fluctuations sociales, économiques et culturelles des communautés locales.

Avec la diffusion des productions technologiques au Yémen et la relative ouverture du système politique à leur égard, permettant notamment l'utilisation des technologies de communication et la création d'entreprises nationales couvrant de vastes zones, la société a été amenée à exiger des outils modernes et numériques. Les connaissances ont varié et ce qu'on appelle (l'analphabétisme numérique) est apparu. Les femmes détenaient la plus grande part, notamment pour des considérations sociales purement masculines, elles restaient très éloignées de ce que les hommes considéraient comme de la magie et de la conquête culturelle.

## Le début de la route

Huda Farhan Saif (une citoyenne) se souvient du moment où elle a révélé à sa famille son intention d'acheter un téléphone portable en 2009, mais son frère aîné a pris une décision l'empêchant d'aller à l'école. Elle raconte : « Mon frère n'arrêtait pas de crier et dire que le téléphone est un moyen de prostitution qui permet aux hommes de communiquer plus facilement avec les femmes. Il a aussi commencé à m'accuser de diverses accusations et a continué à me surveiller pendant des mois ».

14 ans plus tard, aujourd'hui Huda possède un smartphone qu'elle utilise depuis 2012, elle continue de dire : « Deux ans après l'incident, j'ai été autorisée à utiliser un téléphone portable Nokia, à condition qu'il ne contienne pas de caméra. Un an plus tard, mon fiancé m'a offert un téléphone portable



La femme yéménite est capable de maîtriser la technologie numérique et de développer son activité économique et commerciale

équipé d'un appareil photo. Et comme j'avais un acte de mariage officiel avec lui, ma famille l'a accepté d'avoir le téléphone à contrecœur ».

Huda résume de nombreuses histoires de femmes yéménites qui ont été exposées aux mêmes obstacles jusqu'à ce que la technologie réussisse à s'imposer, grâce à son lien avec la vie quotidienne, comme un outil d'apprentissage et de communication. Ainsi, la fracture numérique a commencé à se réduire, même si dans une très faible mesure parmi les femmes. Cela a finalement créé un espace sûr où les femmes peuvent produire, créer et exprimer leurs opinions et leurs pensées, brisant ainsi les barrières de l'isolement et du monopole masculin dans de nombreux domaines humanitaires importants.

Dans cet espace sécurisé, l'ingénieure, Jana Saeed a trouvé son environnement approprié car ce monde virtuel a permis à ses idées de se rencontrer et de se croiser avec les idées du monde pour mûrir et devenir plus compréhensibles et applicables, et ses capacités ont régulièrement augmenté.

Jana a commencé à travailler dans le domaine des logiciels informatiques par une

petite pièce de la maison familiale en utilisant Internet pour toucher ses clients. Sa famille a progressivement commencé à accepter l'activité de la jeune fille, son isolement dans sa chambre et sa communication avec l'autre monde, avant qu'elle commence sa sortie scolaire.

Jana dit : « J'ai travaillé pendant deux ans en ligne en tant que programmeuse, et quand j'ai senti que j'obtenais des succès tangibles, j'ai décidé de créer une plus grande présence sur le marché du travail. Ma première motivation a été lorsque les femmes m'ont dit qu'elles avaient besoin d'une femme pour entretenir leurs appareils personnels par peur d'être exploités ».

Jana confirme que les femmes, très nombreuses, ont confirmé avoir été victimes de tentatives de chantage par des adolescents qui ont obtenu souvent certaines de leurs données personnelles auprès d'ateliers de maintenance. Certaines femmes sont obligées de se débarrasser de leur ordinateur portable ou de leur téléphone en cas de dysfonctionnement parce qu'il contient leurs photos, ce qui les met dans une peur constante si elles déposent leurs appareils dans des ateliers de maintenance dans lesquels travaillent tous les hommes.

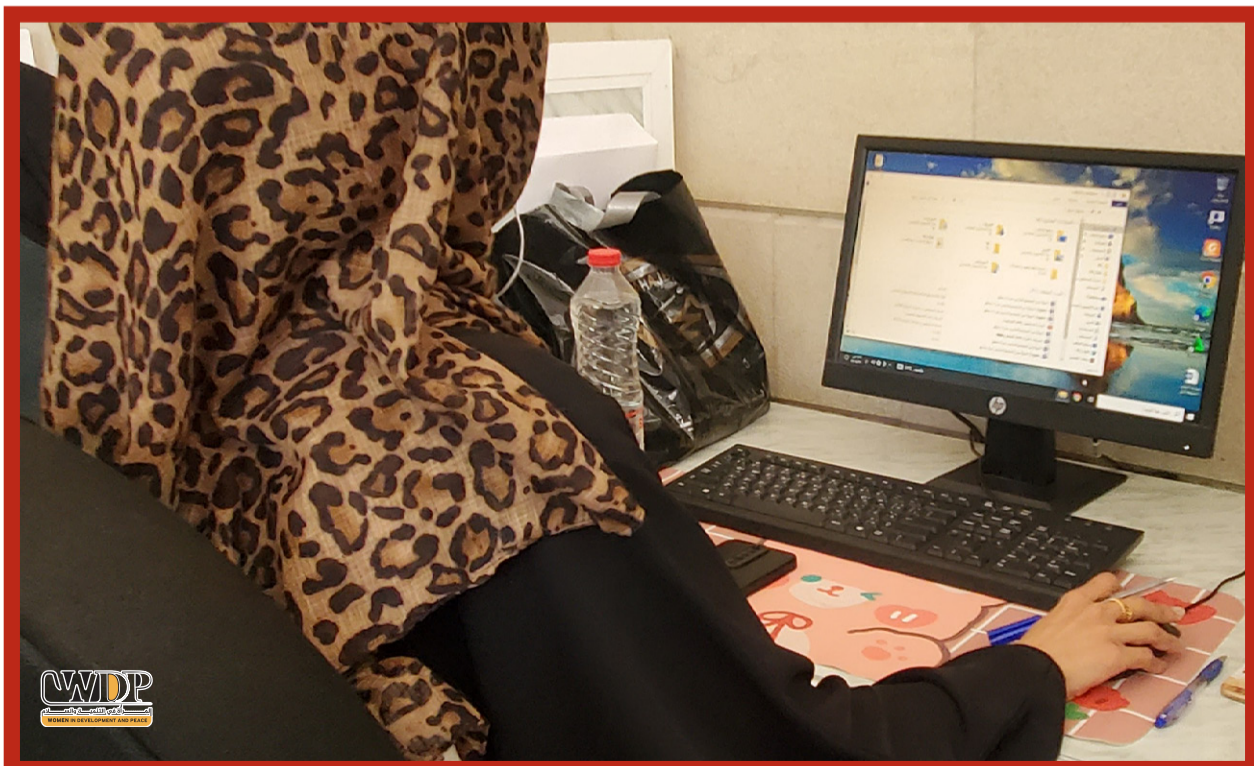
Dans la rue du centre-ville se trouve un magasin de maintenance téléphonique et informatique, propriété de l'ingénieure Jana Saeed. Ce magasin est fréquenté par de

nombreuses femmes, dont certaines sont des étudiantes universitaires. L'une d'entre elles, une étudiante au Département de graphisme de l'Université de Taiz, explique pourquoi elle préfère les services fournis par le magasin de Jana aux autres : « Les services du magasin sont distingués et ses prix sont raisonnables. Vous laissez votre appareil et il vient de retour et il fonctionne mieux qu'avant, en plus de mon sentiment de sécurité car je laisse mon appareil à une femme comme si mon appareil est chez moi ».

## La technologie et les barrières sociales

La technologie a éliminé bon nombre des barrières qui obscurcissent l'être des femmes. Elle lui a donné de nouveaux espaces plus pratiques et cognitifs, en fournissant les outils appropriés et l'environnement propice pour devenir un véritable concurrent de tous les autres êtres physiques existants, comme les hommes et des logiciels, comme les robots. Même si c'est sécuritaire, cela n'est pas sans quelques défis.

Jana Saeed résume certains de ces défis en voyant que la société n'a pas encore accepté la question de la présence des femmes sur le marché du travail et déclare que certains clients masculins créent des désaccords de nulle part, et lorsque nous sommes obligés de répondre, ils disent : « Nous ne parlons pas avec une femme. Nous voulons qu'un homme nous parle ».



Jana Saeed se plaint des frais gouvernementaux qu'elle doit payer, tels que les frais de nettoyage et d'amélioration, les droits de Zakat (aumône) et les taxes. Elle déclare : « Chaque fois qu'un collecteur d'une agence gouvernementale vient nous voir, nous sommes obligés de payer des sommes énormes ». Jana fait ici référence au manque d'encouragement du gouvernement et à la prévalence de la déception sociale.

Malgré les défis, les femmes yéménites sont capables de gérer la technologie numérique et d'étendre leur activité économique et commerciale en ouvrant des projets nouveaux et exclusifs, tels que l'intelligence artificielle (AI) dans de nombreux domaines, en plus de fournir des institutions éducatives et professionnelles pour qualifier les femmes yéménites à faire face au numérique. Cela a été confirmé par Jana, qui cherche actuellement à élargir son activité commerciale au service de la composante féminine dans le domaine de la technologie, ajoutant qu'elle cherche à ouvrir un institut technique pour les femmes afin de réduire l'analphabétisme numérique.

## Le rôle des organisations

Face à la rareté des interventions humanitaires pour développer la performance numérique des femmes, l'organisation YODET (une organisation à but non lucratif à Sanaa, au Yémen) a accordé davantage d'attention à cet aspect en développant un programme spécialisé visant à impliquer les femmes yéménites dans les questions numériques, en particulier dans les aspects qui soutiennent l'orientation des femmes yéménites, tels que la conception, la protection des données personnelles, la création des sites électroniques, le marketing électronique, l'entrepreneuriat et la défense des questions féminines à travers les réseaux sociaux, selon à l'organisation.

L'organisation a déclaré que les programmes technologiques les plus importants pour les femmes sur lesquels elle travaillera sont les cours de formation à la préparation de rapports et à la protection numérique qui ont été mis en œuvre à Aden, à Al-Mukalla, à Ibb, à Taiz et à Sana'a, et ont ciblé 110 femmes, en en plus de la mise en place de deux initiatives traitant des aspects techniques des femmes à Sana'a et à Aden, à savoir « Tech Girls » à Sana'a et « Techno Eve » à Aden.

L'organisation a l'intention de mettre en œuvre plus de 14 cours en entrepreneuriat. Les femmes ont participé à égalité avec les hommes, notamment « le programme Shababeek (des fenêtres), destiné aux filles yéménites âgées de 17 à 22 ans dans les domaines techniques ».

# Les questions de la femme dans la technologie : Comment les médias en ont-ils parlé ?

Par Hanan Hussein  
La femme dans le développement et la paix

Les mauvaises conditions sociales et économiques laissées par les conflits ont donné aux femmes yéménites une nouvelle réalité dans divers secteurs, notamment le secteur technologique, et ont ouvert la voie à de nombreuses femmes pour qu'elles puissent bénéficier de leurs énergies et de leurs compétences et accéder à de nouveaux domaines numériques. Les femmes ont travaillé pour prouver leur efficacité dans ce domaine, et c'est ce que les médias ont cherché à mettre en valeur.

Nous constatons que divers médias, traditionnels et modernes, jouent un rôle majeur en mettant en lumière les problèmes des femmes yéménites dans le secteur technologique et en sensibilisant le public à leur sujet. Nous constatons aussi que divers médias ont cherché à présenter les problèmes des femmes en fonction de leur public et dans la manière la plus appropriée pour eux.

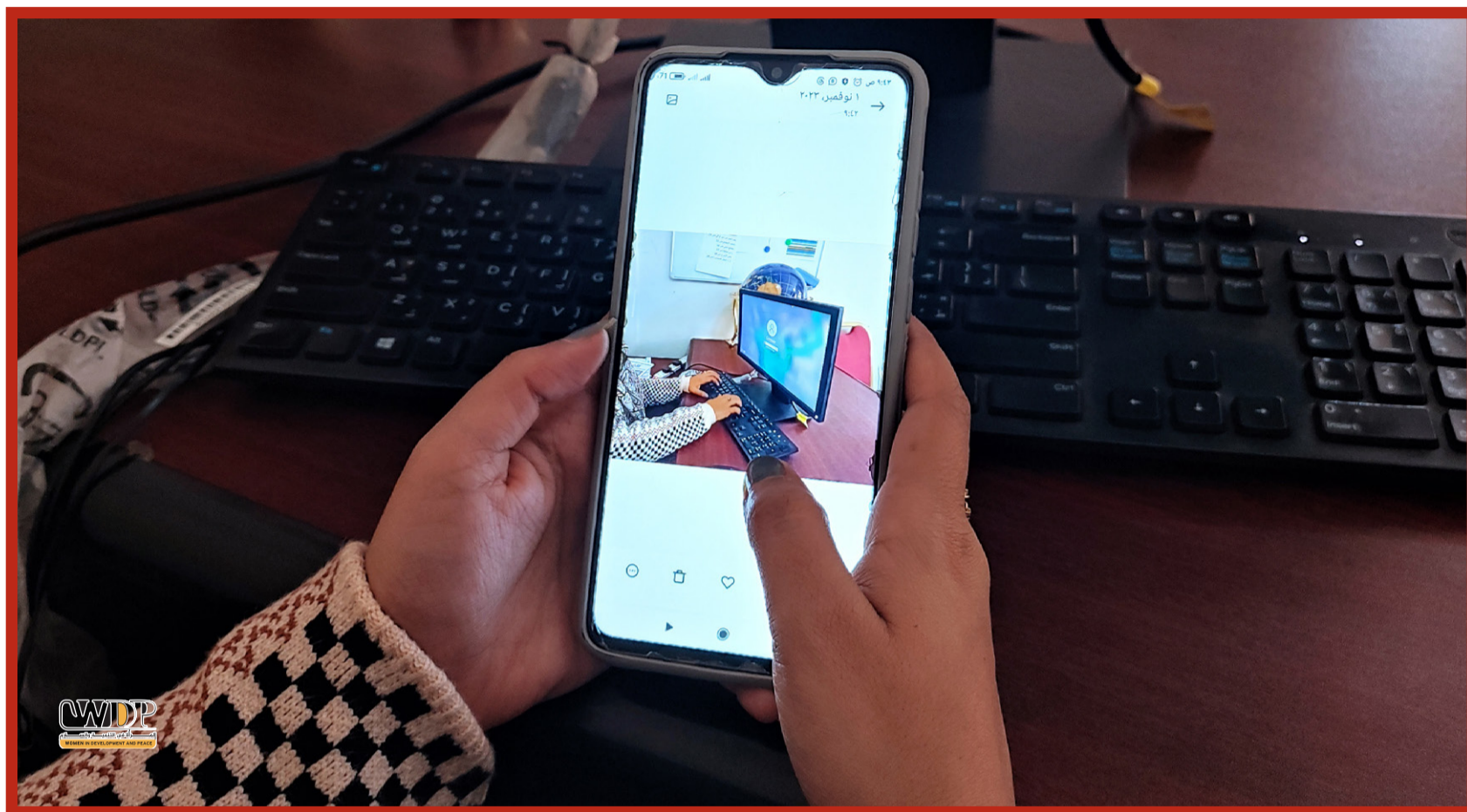
## Les médias traditionnels et modernes

Les médias traditionnels : la télévision, la radio, les magazines et les journaux ont pu publier les histoires de femmes qui ont réussi dans le domaine technologique, et ils ont également contribué à mettre en valeur leurs expériences et à les transmettre au monde en créant des émissions et des interviews qui mettent en lumière ces rôles sociaux des femmes, mais selon le média préféré du public.

Les médias modernes ont commencé à jouer un rôle essentiel en transmettant rapidement des informations, des messages et des histoires sur tout ce qui concerne les femmes dans le secteur technologique. Nous voyons qu'il s'agit d'un soutien direct au succès obtenu par les médias traditionnels. C'est pourquoi divers réseaux sociaux audios et visuels sont apparus comme les podcasts, YouTube, Facebook, Instagram, plateforme X (anciennement Twitter) et autres, pour valoriser le rôle des femmes et augmenter la portée du message médiatique de manière plus grande et plus large chemin.

La spécialiste de l'animation graphique, Maha Harith, a déclaré que les médias ont un rôle à jouer dans la présentation des problèmes des femmes qui réussissent, malgré la disparité entre le public des médias modernes et traditionnels, en déclarant : « Nous sommes à une époque où la technologie a fait ses preuves sa domination sur tout ce qui nous entoure, et personne ne peut le nier. Les médias traditionnels ont un rôle à jouer dans la publication des histoires de réussite des femmes dans divers domaines, mais ce n'est pas ce rôle important qui pourrait motiver les femmes à continuer. S'il y a du soutien, cela n'ira pas au-delà de présenter l'histoire à succès en un seul épisode et c'est tout ».

Maha ajoute : « En fait, je constate que les applications modernes de réseaux sociaux ont grandement contribué à diffuser les histoires de femmes qui ont réussi, à mettre en valeur leur excellence et à atteindre le niveau international. La preuve est que la plupart des villageois possèdent actuellement des smartphones et des comptes actifs sur les sites de réseaux sociaux, tels que Facebook, X. Alors, tous les gens sont devenus capables de sa-



voir tout ce qui se passe dans le monde ».

Le conseiller technique, Fadi Al-Aswadi, explique que les médias ont un rôle à jouer pour aborder les questions des femmes dans l'aspect technologique, mais il n'est pas au niveau requis. Il dit : « Personnellement, j'ai rarement entendu parler d'initiatives visant à soutenir les femmes, et peut-être que les initiatives se comptent sur les doigts, et elles ne sont pas périodiques ».

## Les films et les émissions de télévision

Les films et le cinéma peuvent jouer un rôle important dans le changement de l'image stéréotypée des femmes dans le secteur technologique. Ces médias peuvent refléter les expériences réelles des femmes yéménites dans le domaine technologique, mettre en valeur leurs histoires et leurs contributions, ainsi que de nombreuses histoires inspirantes qui peuvent profiter à d'autres femmes.

## Les sites internet et les blogs

Les sites internet et les blogs sont parmi les médias apparus comme un changement qualitatif dans le monde technologique. Nous constatons qu'ils sont devenus des sites de diffusion d'informations détaillées à l'intention des femmes, en présentant



Fadi Al-Aswadi

leurs problèmes et en affichant les avantages et les avantages les plus marquants défis dans leur travail. Nous trouvons de nombreuses personnes créant des blogs pour publier et présenter des activités de sensibilisation, de conseil et d'orientation, et fournir des conseils aux femmes de ce secteur,

ou à celles qui souhaitent y rejoindre, de manière spécialisée et élargie.

## Les magazines et publications dédiés aux femmes

Nous trouvons de nombreux journaux et magazines qui présentent les histoires de femmes yéménites et les défis auxquels elles sont confrontées dans le secteur technologique. Ces médias ont contribué à encourager et à permettre aux femmes du secteur technologique d'accéder de manière appropriée à du matériel pédagogique inspirant.

C'est ce qu'explique l'ingénieure, Wafa'a Al-Ariqi, la franchiseuse et présidente du conseil d'administration du Magazine de la communauté de technologie en disant : « Les médias yéménites ont abordé de nombreuses questions liées aux femmes dans le secteur technologique comme les défis auxquels sont confrontées les femmes dans le secteur technologique, le manque d'opportunités, les barrières sociales et culturelles. Ils ont également présenté les succès obtenus par les femmes dans le secteur, la création d'entreprises technologiques et le développement d'applications, de programmes et de projets technologiques réussis ».

Wafa'a a également expliqué qu'à travers son

magazine (Magazine de la communauté technologique yéménite), qui est le deuxième et le plus visité du monde arabe, elle apporte un grand éclairage sur les femmes et la technologie, en publiant des sujets et des articles rédigés par des femmes spécialistes du domaine technologique, ainsi que en présentant au lecteur les cadres technologiques féminins dans divers domaines et secteurs privé et gouvernemental, d'après sa déclaration.

Cette couverture médiatique a contribué à sensibiliser aux questions des femmes dans le secteur technologique et à renforcer leurs rôles dans ce secteur vital. Cela renforce le rôle des femmes dans l'innovation et dans la conduite du développement au Yémen.

En conclusion, nous sommes conscients que les nombreux médias ont fait des questions des femmes dans le secteur technologique un succès et un mérite de motivation et d'éloges, et ont même contribué à donner aux femmes le droit d'exiger la justice et l'égalité, ainsi que non-discrimination à l'emploi lors de l'obtention d'un emploi dans ce domaine. Nous constatons désormais la participation des femmes de manière plus profonde dans tous les secteurs, y compris la technologie.

# La méconnaissance du numérique expose la femme au chantage électronique

Par Alia Muhammed  
La femme dans le développement et la paix

Le monde se développe rapidement et la technologie est devenue l'un des domaines vitaux les plus importants de la réalité. Malgré l'élan et le grand intérêt pour la technologie numérique, il y a encore un grand nombre de femmes au Yémen qui ignorent les concepts technologiques et numériques.

S.N.A, une victime du chantage, ne savait pas que son ignorance de l'utilisation de la technologie serait la raison de son extorsion. Elle dit : « Quand j'ai acheté un téléphone portable, je voulais télécharger des applications. J'ai donc dû créer un compte de Google, ce que je ne savais pas comment. Alors, j'ai demandé l'aide de l'un des magasins de services de téléphone, où le spécialiste a créé le compte pour moi. Malheureusement, je ne m'attendais pas à ce que cette personne prenne tout ce qui concerne le compte, y compris les données et les photos ».

## Des dommages sociaux et culturels

Un grand nombre de femmes au Yémen sont exposées à de nombreux problèmes technologiques et numériques, ce qui les rend vulnérables à de nombreux préjudices sociaux et culturels directs et indirects.

Wafa'a Al-Ariqi, la franchiseuse du Magazine de la communauté de technologie confirme que le numérique est devenu un élément essentiel de notre vie quotidienne, et que le manque de connaissances technologiques d'une femme peut lui causer de nombreux préjudices sociaux et culturels, dont le plus important est l'isolement de la société numérique et des technologies modernes qui affectent ses offres d'emplois et de communication sociale. Elle a ajouté : « Les individus qui ne savent pas

comment gérer la technologie moderne auront un accès limité aux opportunités éducatives et professionnelles qui nécessitent l'utilisation de la technologie moderne, en plus d'un accès limité aux informations et services vitaux ».

Al-Ariqi a expliqué que l'ignorance des femmes en matière de technologie moderne les rend vulnérables au vol de leurs données personnelles par des fraudeurs et des exploitateurs. Pour éviter tels problèmes, les femmes doivent être conscientes des compétences numériques et des dangers de la cybercriminalité, et prendre les précautions nécessaires pour se protéger.

Dans le même contexte, le formateur en sécurité numérique, Abdullah Ahmed, a confirmé que l'ignorance des femmes en matière de technologie affecte grandement leur vie personnelle, et que le manque de connaissances des femmes en matière de technologie les rend vulnérables à l'exploitation par les personnes à qui elles demandent de l'aide la plupart du temps.

Il a ajouté : « Nous savons que nous sommes à une époque développée, dans laquelle de nombreux domaines sont devenus dépendants de la technologie, des communications électroniques et des réseaux sociaux. Les femmes tombent souvent dans le piège des internautes, et l'ignorance des femmes de ces concepts réduit leurs chances d'obtenir des informations, ainsi que leurs chances d'obtenir des emplois ».

Abdullah a souligné l'importance d'encourager les femmes à améliorer leurs compétences technologiques et à recevoir des formations continues pour bénéficier de tout ce qui est nouveau et avancé.

## Le vol et le chantage électroniques

Le vol et le chantage électroniques comptent parmi les crimes les plus menaçants pour les femmes. Le vol électronique est défini comme une fraude visant à obtenir des informations et des données personnelles.

Le chantage électronique est défini comme le processus consistant à menacer des individus et des institutions en publiant des informations privées et en les exploitant de manière illégale si le montant requis n'est pas payé.

De nombreuses femmes sont exposées à des pertes matérielles et morales dues au chantage électronique, et peuvent être exposées à des fraudes et des escroqueries en raison de leur ignorance et de leur manque de connaissances sur les moyens de sécuriser leurs comptes personnels.

Un certain nombre de pirates informatiques utilisent des messages frauduleux pour voler les comptes d'autres personnes, et de nombreuses filles tombent dans le piège de ces messages sans se rendre compte qu'un simple clic sur un bouton peut retirer des données personnelles et des informations privées.

S.A.A fait partie des filles qui ont été victimes de chantage électronique en cliquant sur un lien, le pirate a pu pirater son appareil et retirer ses photos et données personnelles.

La jeune fille s'est soumise aux demandes du maître chanteur de peur que ses photos soient publiées sur les réseaux sociaux. Ce maître chanteur a commencé à exiger à chaque fois de grosses sommes d'argent. À ce moment-là, S.A.A a demandé l'aide d'une de ses proches pour l'aider à arrêter le maître chanteur et le remettre à la police.

S.A.A déclare : « Les autres filles et moi ne connaissons pas les téléphones portables, sauf qu'ils sont un appareil pour passer des appels et envoyer des messages, et nous ne savons pas qu'il existe de nombreux questions technologiques et numériques qui peuvent nous poser de nombreux problèmes si nous ne les connaissons pas. Il s'agit de quelque chose d'aussi simple qu'un téléphone portable, sans parler d'autres appareils modernes qui s'appuient sur la technologie

numérique moderne ».

Elle a ajouté : « Les appareils électroniques sont des bombes à retardement dans les mains de ceux qui ne connaissent rien au monde de l'Internet et de la technologie, et les femmes yéménites doivent être plus conscientes de ces questions et améliorer leurs compétences dans la gestion de la technologie numérique, à travers des cours de sécurisation des comptes, pour renforcer la protection de leurs données personnelles et prévenir leur exposition à des risques futurs ».

Wafa'a Taha Al-Ariqi déclare : « Les femmes yéménites qui ignorent la technologie se retrouvent confrontées aux problèmes de vol et de chantage électronique de différentes manières, selon le type de crime et les circonstances de la victime ».

La qualification de la femme en technologie

Concernant la manière dont les femmes gèrent les problèmes de vol électronique et de chantage, Al-Ariqi a souligné la nécessité pour les femmes d'être conscientes des dangers du vol électronique et du chantage et de prendre les précautions nécessaires pour protéger les données personnelles afin qu'elles puissent prendre les précautions nécessaires pour éviter de tomber dans le piège du vol d'informations.

Elle a également ajouté : « Nous pouvons protéger les données personnelles en utilisant des mots de passe forts, en ne partageant pas de données personnelles avec des inconnus et en évitant d'utiliser les Wi-Fi publics ».

Elle a souligné les étapes les plus importantes qu'une femme doit suivre en cas d'exposition à un chantage électronique, qui commence par signaler le chantage aux autorités compétentes, comme la police, ou aux autorités judiciaires du pays pour obtenir l'aide et les conseils appropriés ou pour demander l'aide d'une personne de confiance.

Wafa'a Al-Ariqi a aussi mentionné un certain nombre de conseils supplémentaires qui peuvent aider les femmes à faire face aux problèmes de vol et de chantage électronique, dont les plus importants sont :

Ne pas publier d'informations personnelles sur les réseaux sociaux, améliorer la sensibilisation technique, veiller à ce que des programmes antivirus et de protection soient installés sur les appareils électroniques personnels et les mettre à jour régulièrement, en plus de définir des paramètres stricts garantissant la confidentialité des informations personnelles, sécuriser divers comptes et éviter d'utiliser des mots de passe faibles ou faciles à deviner.

Elle a souligné que les femmes devraient être prudentes lorsqu'elles traitent des e-mails et des messages inconnus, et éviter les liens et pièces jointes suspects.

Elle a aussi déclaré : « Avant d'ouvrir ou de cliquer sur des liens ou des pièces jointes de courrier électronique, vérifiez la source de l'e-mail, assurez-vous qu'il est fiable et n'ouvrez pas de pièces jointes ou de liens provenant de sources inconnues ».

Elle a ajouté : « Avant d'insérer des informations personnelles ou financières sur le site, nous devons vérifier que le site utilise une connexion sécurisée (HTTPS), et consulter la politique de confidentialité du site ».

Les femmes doivent être conscientes qu'il existe de nombreuses entités qui peuvent leur venir en aide si elles sont exposées à un vol électronique.

Les femmes peuvent se protéger contre la cybercriminalité et bénéficier des opportunités que leur offre l'espace numérique, en renforçant leur sensibilisation à la sécurité et leurs compétences numériques.

# Élargir les perspectives de la femme dans le domaine électronique

*Le monde connaît une grande transformation numérique, car la technologie électronique joue un rôle essentiel dans divers aspects de la vie. À la lumière de cette transformation, l'importance de la participation de la femme à l'industrie électronique et au commerce électronique augmente, car la femme n'est pas seulement consommatrice de technologie, mais elle peut également être créatrice et innovatrice dans ce domaine en pleine croissance.*

Par Hebah Mohammed  
 La femme dans le développement et la paix

## Le début du commerce électronique

Les activités de commerce électronique ont commencé approximativement dans les 1990. C'est ce que Dr. Mujib Al-Saeedi, chef du département de développement humain et de formation continue à l'université d'Ibb, a souligné en disant : « Certaines statistiques indiquent que le nombre d'acheteurs en ligne est en constante augmentation, surtout après la pandémie de Corona, ce qui a accru l'importance du commerce électronique et la réalisation de l'autonomisation économique. D'autres statistiques indiquent que la taille totale du marché mondial du commerce électronique est attendue pour atteindre 6 300 milliards de dollars à la fin de 2023 », d'après ce qui a été indiqué par le portail d'information.

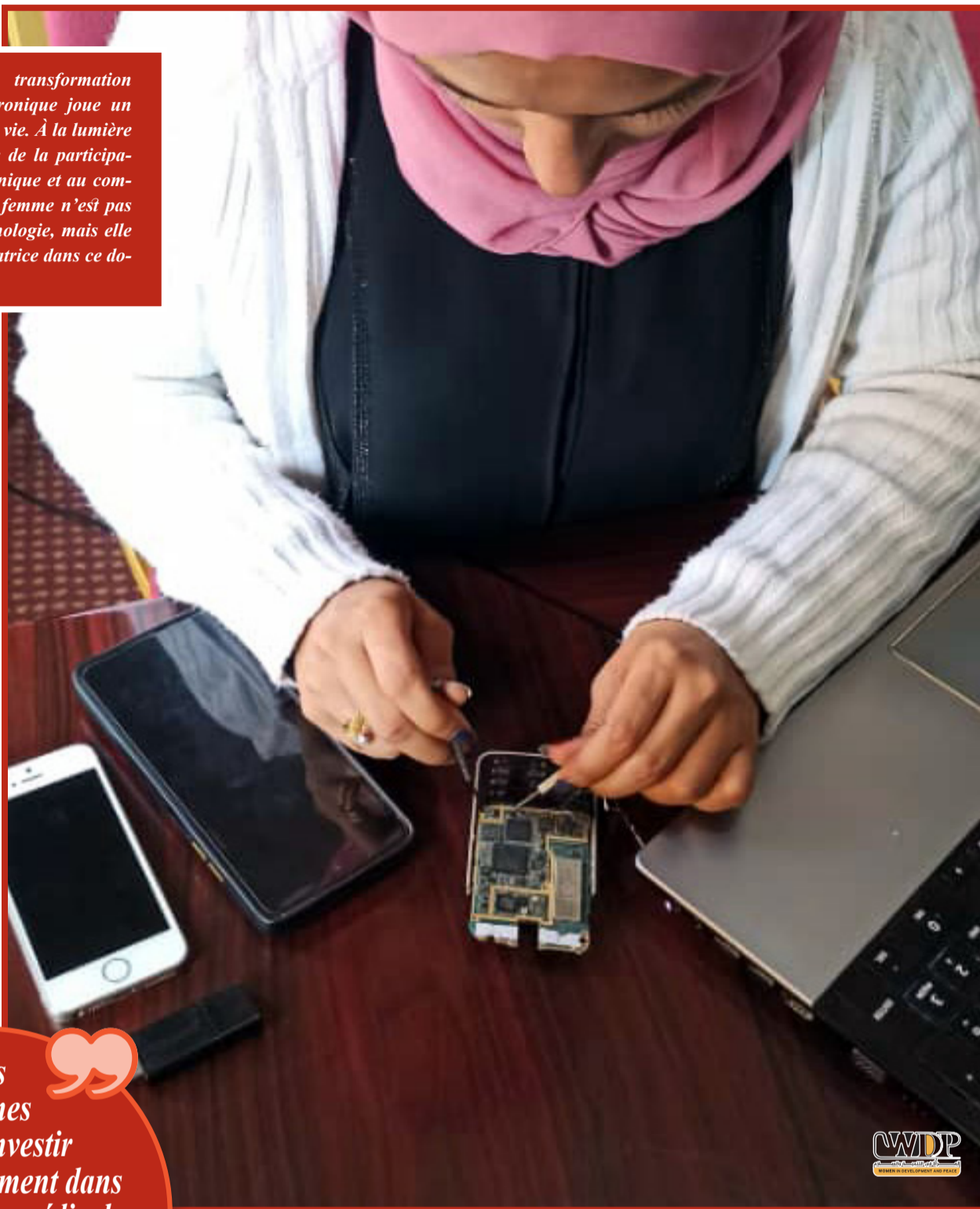
Il a ajouté : « Le commerce électronique n'est rien d'autre qu'une activité commerciale qui se déroule sur internet, où le processus d'achat, de vente ou de gestion commerciale a lieu en ligne. L'internet offre aux femmes d'excellentes opportunités d'établir et de gérer leur propre entreprise, ou pour vendre leurs produits et services sur internet ». Il confirme : « C'est une opportunité idéale pour la femme de gagner un revenu et de contrôler son temps et les horaires de travail. Elle peut vendre des produits artisanaux, tels que des bonbons, des vêtements conçus à la main, etc., ou vendre des produits réels, tels que : bijoux, outils de beauté et accessoires. Elle peut également fournir ses services via internet, tels que : l'enseignement vidéo ou des consultations dans un domaine spécifique, ce qui l'aide à améliorer son niveau de vie et celui de sa famille ».

## La femme yéménite et le travail électronique

Le commerce électronique est actuellement l'un des secteurs les plus dynamiques et les plus intéressants. En particulier, la femme bénéficie de diverses opportunités de participer à ce domaine et de réussir professionnellement, l'élargissement de ses perspectives dans l'électronique améliore non seulement la diversité et la représentation féminine, mais contribue également au progrès technologique et à l'innovation.

Dr. Ahlam Nasser, spécialiste de la pensée islamique et sociale, dit : « Dans le processus de transformation numérique que le monde connaît aujourd'hui, plusieurs domaines possibles et faciles ont été rendus disponibles dans lesquels la femme peut faire son travail avec simplicité et facilité, sans aucune restriction ni condition ». Elle estime que le travail électronique a donné à la femme yéménite la possibilité de travailler, de gagner de l'argent et de combler les lacunes du chômage. Il a également permis à la femme yéménite, qui ne peut pas quitter son domicile, de travailler à distance dans la compétence qu'elle peut offrir au marché local ; qu'il s'agisse d'une compétence manuelle qui peut être commercialisée électroniquement et vendue, ou une compétence électronique pratique dans un domaine spécifique.

Elle confirme que la femme yéménite est celle qui a le plus bénéficié du travail électronique et est la plus adaptée à ce travail ; car les conditions de travail lui conviennent. La femme yéménite a présenté des idées créatives et de bonnes compétences acceptées sur le marché, a ouvert plusieurs projets de tra-



*Les femmes ont pu investir électroniquement dans les domaines médical, alimentaire et autres et ont obtenu des profits et des gains*

vail électronique pour elle, en profitant de son temps, de travailler à domicile et de gagner de l'argent. Dr. Ahlam estime que si l'accent était mis sur la qualification de la femme, notamment dans le domaine du travail électronique, et sur son soutien moral et matériel, cela contribuerait à éliminer la crise de pauvreté et les besoins de nombreuses familles yéménites. Elle a conclu en disant : « Je profite de cette occasion pour envoyer un message à toutes les organisations et institutions de formation qui peuvent offrir des opportunités de qualification de la femme dans le travail électronique, de contribuer à cette autonomisation pour apporter des bénéfices à sa communauté sous le slogan (réduire la pauvreté) ».

## Le caractère de la femme et le commerce électronique

Amin Al-Ghabri, journaliste, dit : « En raison de caractère de la femme dans nos sociétés arabes, les taux de participation de la femme aux affaires et à la propriété d'entreprises et de projets commerciaux sont faibles par rapport à l'homme. Des études indiquent que la propriété des femmes dans les entreprises ne dépasse pas 23%, et leur pourcentage dans la liste des directeurs d'entreprise ne dépasse pas 5%. Les raisons sont nombreuses, dont la plupart sont liées aux coutumes et traditions des pays arabes, à la conception différente des contrôles religieux parmi de nombreux, et des raisons liées à l'image de la femme dans la société arabe : étant femme au foyer et éducatrice d'enfants ».

Il estime qu'il est nécessaire de créer un es-

pace permettant à la femme de se lancer dans le travail commercial électronique, ce qui n'a pas été possible dans le vrai business ; pour les raisons évoquées qui ne cadrent pas avec l'image stéréotypée de la femme arabe et de ses devoirs envers la famille. Alors que le monde d'aujourd'hui entre dans la vie numérique et son expansion, l'avenir de l'économie mondiale est, comme beaucoup le voient, devenu numérique.

Al-Ghabri poursuit : « De nouvelles opportunités ont été offertes aux femmes yéménites et arabes dans le travail commercial numérique, compatibles et cohérentes avec les règles juridiques des sociétés arabes et les devoirs familiaux de la femme. La femme est capable de gérer ses entreprises et ses projets, petits et grands, les commercialiser et les suivre depuis son domicile. Ainsi, le commerce électronique était une question importante à offrir de nouvelles perspectives à la femme aspirant au commerce, en ouvrant des opportunités d'entrepreneuriat et de travail indépendant ».

Il a mentionné les avantages du commerce électronique en disant : « Le commerce électronique a également pu devenir un catalyseur de l'autonomisation économique et sociale de la femme, et lui a permis de surmonter les difficultés imposées par le commerce réel, tout en lui permettant de faire ses fonctions d'une manière qui n'entre pas en conflit ni ne porte atteinte à ses devoirs familiaux ».

Il a conclu son discours : « Dans ce contexte, de bonnes expériences féminines ont été mises en lumière dans ce travail électronique, à travers lequel, l'activité de compétition entre les deux sexes dans l'activité commerciale numérique s'est accrue, de sorte que le monde numérique a assuré une bonne parité entre eux dans l'activité commerciale et a représenté un moteur important pour le développement des

conditions sociales et l'amélioration économique des pays ».

Dr. Mujib Al-Saeedi a ajouté : « La pratique du commerce électronique peut renforcer l'innovation et la créativité de la femme dans la conception et la mise en œuvre de produits ou de services pouvant être vendus en ligne. La femme peut utiliser ses compétences et ses talents uniques pour proposer des offres uniques, ce qui augmente la demande pour ses produits, d'autant plus que le commerce électronique lui donne la possibilité d'accéder aux marchés mondiaux via Internet ».

Alors que Reem Al-Haidari, diplômée en comptabilité, dit : « Avec l'utilisation généralisée d'Internet dans le monde et la croissance des innovations qui ont touché notre vie avec leurs applications et leurs programmes, ce que l'on appelle le commerce électronique avec toutes ses avantages et des bénéfices sont apparus. Ce qui a donné l'opportunité aux entrepreneurs, aux employeurs et aux membres de la société de mener leurs transactions commerciales et de promouvoir leurs produits localement et mondialement en toute simplicité, sans avoir besoin de rencontrer le client. Au retour, il est désormais possible à chacun d'acheter ses fournitures et d'obtenir les services qu'il désire d'un simple clic, depuis chez lui et via son téléphone, sans avoir besoin de sortir de chez lui pour rechercher ses besoins ».

Al-Haidari souligne que la femme yéménite a joué un rôle en participant et en bénéficiant de ce domaine, en ouvrant des projets privés et des magasins d'électronique, ainsi qu'en promouvant et en vendant certains biens et services. L'émergence de l'économie numérique a offert une opportunité à de nombreuses femmes pour entrer dans le domaine des affaires et gagner de vie, ce qui reste exclu dans le cadre des œuvres traditionnelles, en raison de restrictions culturelles et religieuses.

Elle confirme que malgré tous ces obstacles, la femme yéménite a réussi à faire un chemin dans le monde des affaires et du commerce numérique. Les projets de femmes utilisent souvent plusieurs méthodes efficaces pour attirer les femmes et les convaincre de travailler et de fournir des services sur Internet. Ces méthodes incluent la promotion via des publicités sponsorisées sur les plateformes de réseaux sociaux.

Elle conclut : « Nous devons publier des exemples de réussite de bons modèles d'entrepreneurs qui peuvent être imités, faire des partenariats avec des institutions de soutien aux entreprises et d'autres institutions financières, participer à des conférences consacrées à l'autonomisation de la femme dans le commerce électronique et organiser des expositions commerciales pour les entrepreneurs ».

## Les opportunités offertes à la femme par voie électronique

La technologie a aidé et contribué aux divers services obtenus par les hommes et les femmes, Khaled Al-Raawi, professeur de technologies de communication et d'éducation à l'université d'Ibb, dit : « Le domaine électronique a été mis à la disposition de la femme et lui a ouvert de nombreuses opportunités de travail, d'investissement et de commerce électronique dans de nombreux domaines, y compris l'investissement et le commerce électronique, sans restrictions, conditions ou obligation de travail ou d'horaire de travail ».

Il poursuit : « La femme a pu investir électroniquement dans les domaines médical, alimentaire et d'autres, et avoir des profits et des gains de son foyer, sans avoir besoin de sortir ou de voyager d'un gouvernorat à l'autre, ou d'un pays à l'autre ». Il souligne que le commerce électronique est l'un des moyens qui ont permis à la femme d'investir, de travailler, de gagner et d'obtenir des bénéfices, ce qui a contribué à changer sa vie et à assumer la responsabilité de subvenir aux besoins de sa famille et d'améliorer son niveau de vie.

Il estime que les aspects négatifs les plus marquants du secteur électronique et du commerce électronique sont le chantage, la fraude et la tromperie qui peuvent se produire contre certains de deux sexes, entre eux, ou au moyen de pseudonymes fictifs. On avertit tout le monde d'être prudent et de ne pas être victime de la technologie et du commerce électronique, et de les cibler à travers de nombreux sites de réseaux sociaux.

Concernant les moyens disponibles à la femme pour démarrer le commerce électronique, Omar Al-Basha, journaliste, déclare : « Rechercher les connaissances et les compétences que la femme doit acquérir dans le domaine du commerce numérique, de la technologie et d'Internet et comment les utiliser, créer un site Web ou boutique électronique pour afficher ses produits et services. On peut utiliser les réseaux sociaux et profiter des sites de réseaux sociaux pour commercialiser le commerce ».

Il a ajouté : « Cibler les groupes intéressés par les services fournis via Internet et les forums, rechercher et bénéficier d'institutions qui soutiennent l'entrepreneuriat féminin et bénéficier d'un soutien financier, en utilisant ces mesures. La femme peut se créer des opportunités d'emploi dans le domaine et le commerce électroniques, et participer au monde de la révolution numérique ».

## Les exigences du commerce électronique pour la femme

Le commerce électronique offre de grandes opportunités à la femme pour atteindre l'indépendance financière et réussir commercialement. Il est un moyen innovant et réalisable de promouvoir le développement économique et l'autonomisation sociale et personnelle de la femme. Il existe des conditions nécessaires pour que la femme commence à travailler dans le commerce électronique, qu'a mentionnées Dr. Mujib Al-Saeedi, déclarant : « Elle doit avoir un appareil mobile ou un ordinateur moderne et un numéro de communication professionnel, Internet, rejoindre certaines plateformes de commerce électronique telles que Facebook Marketplace ou DHL Express, et d'autres plateformes, et identifier certains produits et services qu'elle souhaite vendre ».

Il poursuit : « En outre, concevoir des produits et les photographier d'une manière attrayante pour les clients, et afficher les produits et services sur certaines plateformes marketing, telles que : Instagram, Facebook et WhatsApp, en fonction des besoins et de la demande des clients, en suivant l'évaluation de ses services par les clients. Devoir travailler à améliorer et à développer constamment ses produits et services, et en suivant quelques clips vidéo sur la plateforme YouTube, qui lui montrent comment commercialiser ses produits de manière professionnelle et comment gagner plus de revenus en ligne ».

# Un message d'insistance : Une histoire du succès d'une aveugle dans le monde des relations publiques et de la technologie

*Resala Al-Shawkani, du village d'Al-Hejra, district d'Haraz, Sana'a, née en 1989, est aveugle et a perdu la vue depuis l'âge de deux ans ; en raison d'erreurs médicales dues à une fièvre normale qui l'a frappée, elle a lutté et appris malgré son handicap. Elle a réalisé son rêve de travailler dans une banque sur tous les systèmes informatiques et de présenter des programmes sur l'une des stations de radio locales.*

Par Hebah Mohammed  
La femme dans le développement et la paix

**Le poète dit :**

*Dans la vie, la vue ne sert à rien à ses voyants \* s'ils n'ont pas de clairvoyances*

Elle se distinguait par son esprit actif, son cœur visionnaire, son optimisme et son insistance à poursuivre le chemin à chaque instant brisé par la famille et la société, afin que l'espoir puisse revivre en elle pour résister à tous les ouragans de la vie. Resala dit : « Ce que j'ai atteint aujourd'hui n'a pas été facile ; j'ai mené de nombreuses batailles, surtout après être inscrite dans une école au-delà des montagnes, loin de chez nous, parce que les écoles voisines refusaient de m'accepter car j'étais aveugle. Donc, j'ai fait face à de nombreuses difficultés, dont : j'écrivais des devoirs sur une vieille machine pour aveugles et je la portais malgré son poids. Je passais la nuit à écrire des devoirs, pour que je ne perdis pas mes devoirs à une autre fille dans la salle de classe ».

**Le message d'insistance**

Resala est allée au lycée, défiant toutes les difficultés ; en tant que fille aînée de ses parents. En plus de ses devoirs scolaires, elle avait des tâches ménagères qui l'attendaient ; dont le foyer et la prise en charge de ses frères plus jeunes. Malgré son handicap, elle vit sa vie normalement, ce qui provoque Resala depuis son enfance est l'expression de (Tu ne peux pas).

**L'université et l'affrontement des défis**

Après avoir terminé ses études du lycée, elle a rejoint la faculté d'information après de graves difficultés et du rejet de l'université. Resala dit : « Ma passion et mon amour pour les médias ont été l'objectif que j'ai eu depuis mon enfance, afin de transmettre mon message, comme mon nom, à tous les aveugles et aux personnes handicapées, que nous ne sommes pas impuissants, même si nous sommes confrontés à des difficultés. La

faculté a donc refusé d'accepter une fille aveugle comme Resala car, à leur avis, elle n'est pas qualifiée pour faire ses fonctions et responsabilités à la faculté, y compris la recherche et le travail de terrain, sans nous donner l'opportunité d'expérience, au point qu'ils ont perdu mon dossier pour aller m'inscrire ailleurs, on n'acceptera pas une personne aveugle à l'intérieur de la faculté d'Information ».

Elle poursuit : « Ils croient qu'une personne aveugle n'est apte qu'à étudier à la faculté des Arts, au département du Coran ou des études islamiques. Ma réponse a donc été que le Coran et l'Islam nous sont imposés, pas seulement à l'aveugle. Après une forte confrontation, je leur ai prouvé qu'il n'y avait aucune différence entre moi et les étudiants en général, je leur ai montré que mes papiers sont complets selon la loi, et je me suis spécialisé en relations publiques. De nombreux professeurs essayaient de me décevoir en disant que je ne peux pas faire mes recherches, mais - comme à chaque fois - j'ai lancé un défi à tout le monde et j'ai donc fait une recherche intitulée : La personne aveugle et son rôle dans la société ».

Resala dit que soumettre cette recherche était sa première apparition confiante tout en expliquant et en clarifiant pleinement sa recherche, la salle était remplie de professeurs, et elle a pu changer la vision négative de certains professeurs envers les aveugles. La phase du projet de graduation est donc venue pour continuer à souffrir et augmenter les défis.

Resala ne veut avoir pitié de personne, alors avec son seul effort elle veut passer les examens. Elle dit : « Certains professeurs ne me donneraient pas la note que je méritais, ils me donneraient 50%, sans corriger ou regarder mon journal juste parce qu'il savait que j'étais aveugle, et sans examiner sa conscience ou se demander : Cet aveugle est-il assez intelligent

pour avoir la note qu'il mérite ou non ? Alors j'ai essayé de passer un test devant eux et de prouver que je suis comme eux, que je suis fort et capable de tout ».

Resala a fait face à de grandes difficultés pendant ces quatre années ; que ce soit de la part de ses collègues ou de professeurs de la faculté. Cela n'a fait qu'accroître sa détermination à poursuivre le chemin du défi, elle a cherché du travail dans plusieurs stations de radio et entreprises, afin peut-être de couvrir les dépenses universitaires. Elle a donc été employée dans l'une des stations de radio locales et a présenté des programmes spéciaux pour les personnes handicapées basés sur son expérience réelle. Elle a présenté des programmes spéciaux pour les personnes handicapées basés sur son expérience réaliste, à travers lesquels elle a laissé une marque forte en informant les personnes ayant des besoins spéciaux sur leurs droits et leurs lois.

Elle a terminé ses études universitaires avec la mention de très bien, elle estime que ce n'est pas la dernière étape de sa vie. Après l'université, elle a de nombreux rêves à réaliser, même si elle se rend encore compte à ce moment-là que de nombreuses femmes aveugles ont leurs droits perdus de tous les aspects ; de la famille, de l'école et de la société. Elle n'a vu personne coopérer tout au long de sa vie, ni de sa famille, ni de la société.

**Resala traite professionnellement de la technologie contemporaine**

Resala a continué son chemin à la recherche d'un emploi correspondant à sa spécialité universitaire, elle a fait face à de nombreux défis, mais elle n'a pas perdu espoir et a continué sa recherche avec force et détermination. Elle dit : «

Grâce à Dieu, j'ai pu trouver un emploi à la banque du Yémen et du Koweït, dans le service clientèle. Je maîtrise parfaitement la technologie et j'utilise tous les systèmes informatiques avec l'aide d'un haut-parleur, même s'il y a des difficultés, j'essaie de suivre le temps ».

Elle poursuit : « J'utilise tous les systèmes de la banque où je travaille, je maîtrise toutes les compétences requises par l'informatique. Il est vrai que je rencontre de nombreuses difficultés dans mon travail, mais je ne le ferai jamais. Je pense à d'autres façons de résoudre les problèmes du travail en créant des solutions alternatives pour faire mon travail ».

Elle indique qu'elle a la capacité de gérer toutes les plateformes sociales avec une grande habileté en utilisant iPhone parce qu'il est meilleur qu'Android ; il permet à l'utilisateur aveugle de décrire plus facilement toutes les données, car Apple tient à ce que la personne aveugle ne rencontre aucune difficulté.

**Parcours d'apprentissage technologique**

Son insistance sur l'apprentissage de la technologie a créé beaucoup de créativité, d'innovation et d'excellence, elle a prouvé à la société qu'elle était capable de donner et qu'elle n'avait pas moins de valeur que les autres. Elle dit : « Je me disais toujours comment aller vers la société et je ne peux pas utiliser l'ordinateur. L'association d'Al-Aman était la meilleure aide pour moi et pour mes camarades aveugles, elle a mis en place des cours de formation en informatique et nous a fourni des ordinateurs ».

Elle a poursuivi : « J'ai donc appris les bases et me suis développée de plus en plus. Je me suis inscrite à des cours de formation en systèmes informatiques dans le cadre du programme de Rawafed financé par le fonds social. Je passais beaucoup d'heures devant mon ordinateur, à apprendre les systèmes Windows et d'autres. J'ai également suivi le cours d'Aspheer pour le secours, et travaillé comme responsable des médias au centre d'études et de recherche de Manarat. J'ai travaillé dans ces endroits et dans d'autres pour briser la barrière de la peur en moi, et j'ai été choisie comme représentante du Yémen parmi les femmes leaders de l'Union arabe des aveugles ».

En choisissant Resala comme représentante du Yémen à l'Union arabe des aveugles, l'accent était mis sur ses capacités, ses talents et ses contributions à la société. Cette représentation indique l'importance d'autonomiser la femme handicapée et de l'encourager à réaliser ses ambitions et surmonter les défis.

Resala représente un modèle de défi et de détermination face aux difficultés. Même si elle souffrait d'un handicap visuel, elle n'a pas cédé aux circonstances et ne les a pas laissées l'empêcher de réaliser ses rêves et ses aspirations. Son histoire montre à beaucoup que le handicap n'est pas un obstacle à la réussite et à l'excellence, elle encourage les personnes handicapées à poursuivre leurs efforts et à ne pas céder aux circonstances difficiles. Resala confirme qu'une forte volonté et une forte détermination permettent d'obtenir des résultats étonnants, même en présence de défis et obstacles.



*Je maîtrise bien la technologie et j'utilise tous les systèmes informatiques. Même s'il y a des difficultés, j'essaie de suivre le rythme*



# La transformation technologique et son impact sur la vie de la femme yéménite

*Les technologies de l'information et des communications se sont considérablement développées au cours des dernières décennies et, sans aucun doute, ont un impact majeur sur divers aspects de la vie des gens, notamment sur celle des femmes au Yémen. Certains pensent que la technologie améliore la vie des femmes yéménites sous de nombreux aspects, de l'économie jusqu'à la société et la culture, et que les offres d'emploi pour les femmes yéménites se sont élargies grâce au progrès technologique. Dans ce rapport, nous soulignons l'impact de la technologie sur la vie des femmes yéménites.*

Par Hebah Mohammed

La femme dans le développement et la paix

## Des effets négatifs de la technologie sur la vie des femmes

À l'ère moderne, la technologie est devenue un élément vital de la vie, transformant le monde en un petit village et reliant les gens au-delà des frontières et des cultures. Dans ce contexte, nous devons aborder l'impact de la technologie sur la vie des femmes au Yémen, car il s'agit d'une expérience difficile marquée par des défis particuliers liés à la culture, aux traditions et au contexte social.

Dr. Samira Al-Shahari, professeur de psychothérapie à l'Université d'Ibb, déclare : « En conjonction avec l'invention de nombreuses applications et programmes de communication entre les personnes sur des ordinateurs personnels et portables et des smartphones dotés d'une capacité étonnante tels que Facebook, WhatsApp, Telegram, Twitter, imo, Messenger, Tik Tok et d'autres, même les applications de l'intelligence artificielle (AI). Toutes ces applications facilitent la communication audiovisuelle dans le monde réel ou virtuel entre des individus du monde entier avec ses différentes cultures, et ce qui a fait des effets directs négatifs et positifs sur les femmes et les hommes à la fois ».

Elle poursuit : « Puisque ces technologies sont une arme à double tranchant : Un aspect positif réside dans la communication des connaissances, le développement et recherche scientifique, la créativité et l'innovation, et le transfert d'expertise et de compétences qui permettent un développement humain renouvelé dans la médecine, l'éducation, l'industrie, et la fourniture de divers services humanitaires. Quant à l'autre aspect, c'est négatif et représenté par la perte du temps, l'abandon du travail et l'éloignement familial et social et la poursuite des tentations et des déviations morales émanant de ces applications téléchargées sur ces téléphones portés par des femmes ou des hommes, des enfants et des jeunes ».

Concernant les effets sociaux et culturels négatifs les plus cruciaux de la technologie sur la vie des femmes yéménites, Al-Shahari déclare : « L'utilisation incorrecte de la technologie provoque l'érosion de la valeur et de

la structure morale de la famille, en raison de l'éloignement de la mère de ses enfants parce qu'elle est préoccupée par l'utilisation constante des réseaux sociaux et à cause de la diffusion de valeurs individuelles et égoïstes qui conduisent à la désintégration de la structure familiale et au déchirement de son unité e ses membres ».

Elle a aussi ajouté : « La tendance à satisfaire les désirs individuels, la propagation des relations illicites à travers les réseaux sociaux, comme l'infidélité conjugale, et la propagation du phénomène de la prostitution, de la libération et le trafic sexuels, en raison de ses attrait par des organisations et de groupes suspects, ainsi que car l'entrée des femmes dans des groupes et des chaînes de communication comme Facebook, WhatsApp, Telegram, Instagram, TikTok, etc. peut les conduire à s'écarter des bonnes coutumes et traditions et à les dériver vers une ouverture excessive au-delà des limites ».

Al-Shahari confirme que l'utilisation incorrecte et excessive des réseaux sociaux conduit à l'affaiblissement des liens familiaux et sociaux, et facilite la possibilité de connaître d'autres cultures que celle du milieu yéménite dans lequel on vit, de sorte que les femmes acquièrent la culture de l'imitation aveugle des autres dans le but de réaliser et de satisfaire ses désirs parce qu'elles ne peuvent pas se contenter de la réalité dans laquelle elles vivent.

Le journaliste Saddam Hassan affirme que ces effets négatifs ne concernent pas uniquement les femmes, mais aussi les hommes, car l'utilisation incorrecte et le manque de sensibilisation à la technologie peuvent contribuer à de nombreux effets négatifs sur les femmes et les hommes.

## Les impacts économiques et politiques

Dr Samira Al-Shahari rapporte que la technologie a des effets économiques et politiques sur la vie des femmes yéménites,

*La technologie a un rôle majeur à jouer pour contribuer à changer la réalité des femmes, surtout si elle est utilisée correctement, conformément à des contrôles et à des principes solides, tout en préservant l'identité yéménite.*

notamment : les femmes deviennent la proie de maladies sociales tels que la pauvreté, le chômage, la mendicité et le service domestique pour les familles riches.

Ce qui fait des femmes des victimes de chantage moral et personnel, du fait de les connaître et de pouvoir communiquer avec elles à travers les moyens de communication disponibles.

Elle explique que certains effets politiques sont également : la chute des femmes dans le filet des organisations suspectes et leur attraction, ainsi que des associations régionales et internationales avec des orientations différentes qui peuvent entrer en conflit avec nos valeurs, notre morale et notre éducation en tant que société yéménite. En plus, l'attraction de l'élément féministe sous la pres-

sion des besoins économiques des femmes yéménites et de connaître leur situation, à travers les réseaux sociaux. À cause de la communication numérique et technique, les partis politiques et les organisations de masse incitent les femmes yéménites, exposées à de mauvaises conditions économiques dans leur environnement familial ou social, à travailler avec eux par des moyens et méthodes de chantage. Par exemple, travailler par la propagande, gagner des votes, acheter les intérêts du peuple et utiliser des moyens de séduction et d'intimidation, ou des moyens illégaux tels que la contrefaçon et autres, sous le fardeau des besoins économiques.

## La fracture numérique et les effets positifs de la technologie

Avant de parler des effets de la technologie sur la vie des femmes yéménites, il est nécessaire de souligner la fracture numérique qui existe au Yémen. Certaines études menées dans des sociétés similaires à notre société yéménite indiquent qu'il existe une relation entre la pauvreté et la fracture numérique. C'est ce qu'a expliqué, le journaliste, Saddam Hassan en soulignant que le manque d'argent est toujours le problème et l'obstacle pour des centaines de femmes yéménites à entrer dans le monde de la technologie, en plus de l'ignorance, de l'analphabétisme et des coutumes et traditions qui en étaient la cause de la fracture numérique, notamment parmi les femmes.

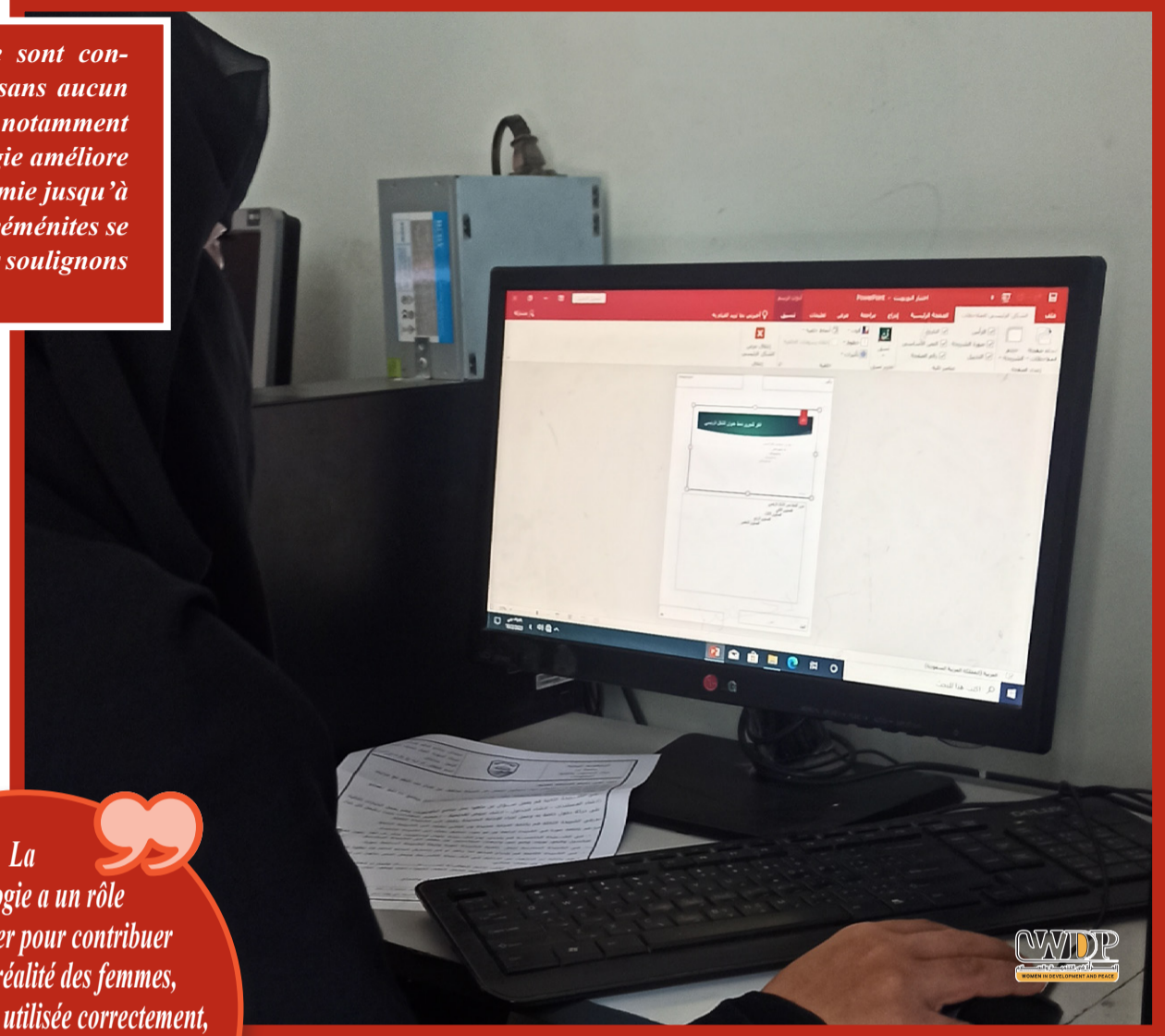
Concernant les effets sociaux et culturels les plus importants de la technologie sur les femmes yéménites, Saddam déclare : « La technologie a certainement un rôle majeur à jouer pour contribuer à changer la réalité des femmes, surtout si elle est utilisée correctement, conformément à des contrôles et à des principes solides, tout en préservant la réalité des femmes et l'identité yéménite et arabe. La technologie peut contribuer à accroître la conscience des femmes, en leur permettant d'acquérir des connaissances, des informations et des compétences, en valorisant leur culture, en leur donnant une grande confiance en elles et en élargissant leurs perceptions. C'est très nécessaire, surtout dans notre ère actuelle et le développement rapide de l'intelligence artificielle (IA), pour œuvrer à combler l'écart et l'analphabétisme numérique parmi les femmes, afin qu'elles ne soient pas des proies faciles aux risques technologiques.

Il souligne que du point de vue économique, les effets de la technologie permettent aux femmes d'accéder à des opportunités d'emploi via Internet, contribuent à améliorer leur statut et la situation économique et de vie de leurs familles et les sortent de la pauvreté et du chômage. Il existe de nombreux exemples remarquables de femmes yéménites qui ont profité de l'internet et des réseaux sociaux pour réaliser des gains économiques de manière légale et légitime. Il est aussi nécessaire de réduire l'écart numérique généralisé parmi les femmes en identifiant les causes et en les traitant, avec la nécessité de mettre l'accent sur la préservation de notre identité et de nos valeurs yéménites authentiques.

Concernant l'impact de la technologie sur les femmes yéménites pendant le conflit, la journaliste Afaf Mohammed déclare : « Bien sûr, la technologie et le progrès des moyens de communication ont un impact très important sur la vie des femmes yéménites. La technologie, loin de ses effets négatifs, a eu un impact important sur la vie des femmes yéménites, en particulier à la lumière du conflit, de sorte que la technologie s'est ouverte à de nombreuses femmes des projets dont certains ont grandi et se sont développés grâce aux moyens de communication et aux réseaux sociaux de toutes sortes ».

Elle a poursuivi : « C'est une passerelle pour communiquer avec les gens et promouvoir des biens et des projets. En outre, la technologie et les moyens de communication ont facilité le travail, l'ont rendu plus rapide et ont fourni l'occasion de présenter les femmes yéménites qui étaient piégées dans de mauvaises coutumes sociétales et des traditions depuis de longues périodes. Mais, nous pouvons parler d'un simple côté négatif, qui est la propagation de rumeurs ou reflète une image négative de certaines femmes qui n'adhèrent pas à l'identité yéménite ».

Elle a également ajouté : « La technologie a également permis aux femmes d'avoir plus facilement des connaissances et d'accéder aux dernières informations dans leur domaine de spécialisation à des prix raisonnables en raison de l'augmentation de la richesse informationnelle, de l'apprentissage plus simple des langues et de la communication avec les autres de cultures différentes, ainsi que l'enseignement à distance qui est devenu disponible dans de nombreuses universités et instituts universitaires ».



# Les organisations de la société civile sont l'espoir de la femme yéménite d'accéder dans le monde de la technologie numérique

*Les organisations de la société civile jouent un rôle vital et important dans l'autonomisation des femmes dans le domaine de la technologie et dans leur sensibilisation à son importance dans la vie. Le numérique est l'un des domaines les plus vitaux de l'ère actuelle car il joue un rôle majeur dans l'accès des femmes yéménites aux travaux et aux offres d'emploi et dans l'atteinte de l'indépendance financière.*

Par Alia Muhammed  
La femme dans le développement et la paix

Un certain nombre d'organisations de la société civile ont dispensé des formations spéciales aux femmes dans le domaine du numérique et ont contribué à améliorer les compétences des femmes et à les impliquer dans le processus de développement.

## Une autonomisation économique

La formatrice en technologie numérique, Amal Mohammed, estime que la technologie est un moyen efficace d'accroître la participation des femmes à la vie pratique de la société, et un outil puissant qui valorise leur rôle dans divers domaines et leur permet d'obtenir de nombreuses opportunités.

Elle a souligné l'importance du rôle joué par les organisations de la société civile au Yémen et leur mise en œuvre de projets de formation sur la technologie et la sécurité numérique.

Elle a aussi ajouté : « Les organisations de la société civile ont offert aux femmes la possibilité d'accéder à l'information via Internet par leurs efforts considérables à travers des formations et des ateliers grâce auxquels les femmes ont pu communiquer avec d'autres et échanger des expériences et des connaissances, ce qui a accru leur autonomie dans la prise de décisions dans des champs variés. Amal a également souligné le rôle joué par un certain nombre d'organisations de la société civile dans l'autonomisation économique des femmes yéménites grâce au développement de compétences technologiques ».

## Activités et projets

De nombreuses organisations de la société ci-



vile ont travaillé pour fournir les formations nécessaires afin de permettre aux femmes d'utiliser le numérique et parvenir à l'égalité des sexes dans ce domaine.

Au Yémen, il existe de nombreux centres et organisations qui organisent des cours de formation dans le domaine de la technologie numérique, fournissent le soutien nécessaire aux femmes, contribuent à sensibiliser davantage à l'importance de la technologie numérique et encouragent les femmes à participer aux domaines de la technologie numérique, notamment : le Centre des Femmes pour la Recherche et la Formation à l'Université d'Aden, et l'Institut d'Enseignement Supérieur (IIE), l'un des centres yéménites les plus importants, ont travaillé pour offrir des formations et des études dans le domaine des femmes et de la technologie, et pour offrir de nombreuses formations dans ce domaine.

La Fondation Yadden Bi Yadd (Main dans la main) a également mis en œuvre un projet d'économie technologique pour l'autonomisation économique et la sécurité numérique féministe. Le projet ciblait 15 jeunes femmes du département de la technologie de l'information (TI) du gouvernorat d'Aden. C'est une institution qui se soucie et soutient le rôle des filles dans le projet qui permet

aux jeunes femmes de joindre sur le marché du travail, surtout dans la situation actuelle du pays. Il a noté qu'à travers le projet, les stagiaires aident d'autres femmes qui ont besoin d'entretenir leurs appareils, et assurent ainsi une protection aux autres femmes.

La présidente de la Fondation Yadden Bi Yadd (Main dans la main) pour le développement, Warda Al-Sayyid, a indiqué que l'objectif de la formation est d'autonomiser économiquement les femmes et de leur permettre de se protéger du chantage électronique auquel les filles sont exposées lors de l'entretien des téléphones portables.

Warda a expliqué que les stagiaires ont appris les concepts de maintenance des téléphones portables, les bases de programmation et d'électronique, la connaissance des principaux dysfonctionnements des téléphones portables, des écrans et des téléchargements des systèmes, en plus des connaissances en matière d'éthique profes-

sionnelle, et de sécurité et de sûreté.

Elle a ajouté : « À la fin de la formation, nous avons fourni aux stagiaires des sacs de travail spéciaux pour qu'elles puissent démarrer leurs propres travaux. Beaucoup d'entre elles se sont dirigées vers le marché du travail et nous avons pu profiter du projet en ouvrant leurs propres projets et en transférant la formation qu'elles ont reçue à leurs collègues sur le terrain ».

La présidente de la Fondation Ana Insan (Je suis un humain), Nada Al-Salahi, a souligné : « l'importance de la formation et de la sensibilisation technologiques pour les femmes, étant donné que nombreuses sont celles qui ignorent

les concepts technologiques numériques, et certains de ces concepts et sujets sont de nouvelles informations qui elles en entendent parler pour la première fois, surtout dans les régions éloignées ».

Elle a aussi ajouté : « Le domaine de la technologie et de la sécurité numérique est resté l'un des sujets et des domaines que de nombreuses femmes ignoraient, mais avec le temps, il est devenu clair que les concepts de technologie numérique et de cybersécurité sont connus, en particulier pour les femmes travaillant dans le domaine de la saisie de données ». Warda a aussi souligné qu'il y a beaucoup de femmes qui travaillent dans des organisations, des entreprises et des secteurs spécialisés dans le domaine des données et que de nombreuses organisations de la société civile s'engagent à former et à offrir des séminaires et des ateliers technologiques.

Al-Salahi a fait référence à ce qui a été présenté à la Fondation Ana Insan (Je suis un humain) dans le domaine de la cybersécurité et de la technologie en disant : « Nous avons dispensé des formations sur des sujets liés aux comptes personnels afin de maintenir la sécurité et la protection des informations sur les comptes des entreprises et des organisations, puis nous nous sommes concentrés sur la façon de sécuriser un compte personnel et des e-mails de manière très simple ».

Elle a ajouté : « La vie de certaines femmes peut se limiter à porter un téléphone portable ou un ordinateur portable sans se plonger dans les concepts de la technologie. Cependant,

nous avons contribué à la défense des droits des femmes qui ont été soumises au chantage. Aussi, les filles ont commencé à comprendre comment gérer ces problèmes et agir de manière rationnelle, et leurs visions se sont améliorées, au cas où ils auraient un problème, elles peuvent désormais protéger leurs données personnelles sur leurs téléphones portables ou leurs ordinateurs portables sans aucune forme de piratage ».

## Des plateformes et des campagnes médiatiques de sensibilisation

Récemment, un certain nombre de plateformes technologiques se sont répandues avec le soutien des organisations de la société civile. Ces plateformes ont joué un rôle important dans la sensibilisation à l'importance de la technologie et des moyens numériques et à leur capacité à offrir de nouvelles opportunités d'éducation et d'emploi aux femmes yéménites.

La plateforme électronique Al-Siraj (La Lampe) est l'une des plateformes éducatives produites par le Centre Al-Kafeel pour la technologie de l'information (TI). Cette plateforme visait à faciliter et à développer le processus éducatif grâce à l'utilisation de la technologie moderne en proposant une application électronique intégrée dédiée à la visualisation d'informations et de ressources éducatives et de formation via Internet.

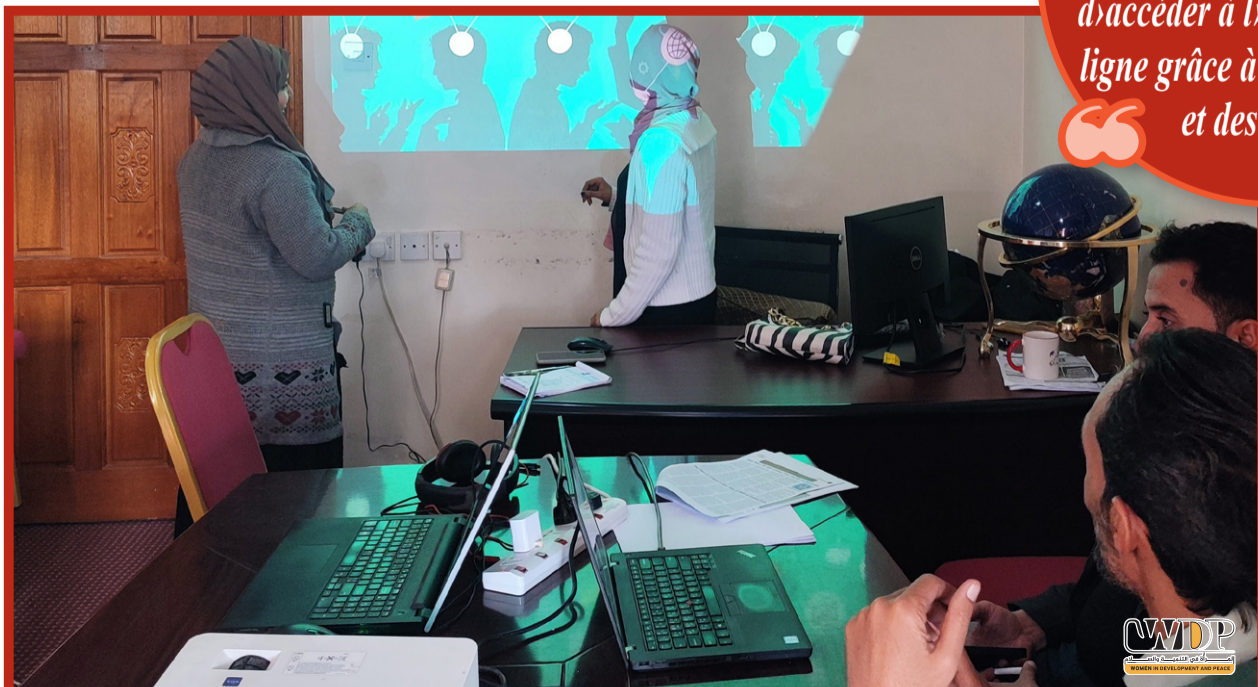
Concernant les campagnes les plus importantes qui ont contribué à sensibiliser aux usages du numérique et à la sécurité numérique, la campagne (La tiftageash), ce qui veut dire en français (N'ayez pas peur) : il s'agit d'une campagne, par la plateforme Hodge en partenariat avec d'autres institutions médiatiques, qui vise à défendre les femmes exposées au chantage électronique.

La responsable de la publication de la campagne La tiftageash (N'ayez pas peur), Haifa'a Al-Adini, déclare : « La campagne a reçu un grand écho médiatique, ce qui a eu un impact positif sur ses objectifs, qui a touché un large segment du public. Certains objectifs de la campagne étaient de sensibiliser les femmes et de les aider à arrêter le maître chanteur ».

## Des objectifs et des résultats

De nombreuses organisations de la société civile au Yémen ont atteint leurs objectifs et obtenu un certain nombre d'avantages qui ont eu un impact positif sur les femmes yéménites dans le domaine technologique, dont les plus importants sont : offrir des opportunités d'emploi, atteindre l'indépendance financière et offrir des opportunités pour accéder aux services de santé, d'éducation et de formation, en plus d'améliorer la productivité et l'efficacité au travail, d'encourager les femmes à participer aux domaines numériques et de les motiver à développer leurs compétences dans ce domaine.

Les organisations de la société civile ont offert aux femmes la possibilité d'accéder à l'information en ligne grâce à des formations et des ateliers





# Le rôle important des jeunes dans l'amélioration du statut technologique de la femme et son autonomisation sur le marché du travail

*La participation du jeune yéménite à l'amélioration de la position de la femme dans la technologie numérique est une question vitale et importante pour le développement social et économique en contribuant à des projets et des initiatives qui aident la femme à obtenir des opportunités appropriées et à créer un environnement encourageant pour sa croissance. Dans ce domaine, les jeunes yéménites peuvent jouer des rôles décisifs en soutenant et en autonomisant les femmes par voie électronique car la femme est une source importante d'idées et d'initiatives par sa formidable capacité et ses compétences innovantes et performantes sur le marché du travail.*

Par Ahmed Bajoaim  
La femme dans le développement et la paix

À travers ce rapport, nous faisons le point sur les efforts déployés par les jeunes pour valoriser la place des femmes dans le numérique. Malgré les défis auxquels sont confrontées les femmes yéménites dans divers secteurs, y compris le domaine technique, les contributions des cadres des jeunes sont claires, évidentes et précieuses, pour améliorer le rôle des femmes et renforcer leurs positions dans la technologie numérique. En outre, nous constatons que les perspectives d'avenir en matière d'efforts en faveur des jeunes contribueront à renforcer davantage la position des femmes yéménites dans la révolution technologique numérique qui s'accélère actuellement dans le monde.

## Les projets et les initiatives des jeunes

La formatrice, Fatima Hussein, une membre du comité de suivi des cas de chantage électronique, a déclaré que l'importance des projets et initiatives des jeunes réside dans le renforcement de la participation des femmes au numérique en organisant des cours de formation et de qualification et en les responsabilisant scientifiquement, ainsi qu'en formant les femmes en matière de sécurité numérique et en renforçant leur rôle dans la lutte contre la violence électronique et la sensibilisation technique et numérique pour réduire les risques attendus pour les femmes, en particulier dans la communauté locale, et également se concentrer sur les domaines qui aident économiquement les femmes à améliorer leurs statuts sur le marché du travail.

La formatrice, Fatima Hussein, a poursuivi : « Les initiatives des jeunes jouent un rôle de premier plan dans la sensibilisation des femmes à la technologie numérique, notamment : la sécurité numérique, les méthodes de protection personnelle, la manière de gérer les pirates informatiques et les maîtres chanteurs via les sites de réseaux sociaux, la manière d'utiliser les appareils et d'en connaître les

faillites pour éviter de tomber dans des opérations de chantage. Par ailleurs, les initiatives des jeunes ont travaillé pour offrir des opportunités de formation et de qualification aux filles dans divers départements techniques, de manière à renforcer l'égalité des sexes et à ouvrir des projets spéciaux de maintien pour les filles. Il s'agit d'un pilier important pour préserver les données personnelles des filles et réduire le chantage électronique ».

Dans le cadre de projets des jeunes qui améliorent le statut des femmes dans le numérique, Fatima Hussein a mentionné dans une statistique spéciale pour la femme dans le développement et la paix qu'elle a travaillé dans un programme qui ciblait environ 6,650 filles depuis le début de 2023 dans en déve-

veloppement leurs capacités technologiques, ainsi que de sensibiliser aux dangers du chantage électronique. Hussein a également participé à plusieurs ateliers et séminaires visant à autonomiser les filles dans ce domaine, à renforcer leur présence sur les marchés du travail de manière à contribuer à réduire le chômage et l'écart entre les sexes par voie électronique, et à améliorer leurs revenus financiers dans la situation économique difficile.

Pour sa part, l'ingénieur, Ahmed Al-Habashi a souligné que les jeunes ont un rôle majeur dans la transmission d'un message à la société yéménite sur l'importance de la participation des femmes à la technologie moderne, y compris la technologie numérique, soulignant que la participation

des femmes dans notre société augmente sensiblement grâce à participer à des cours et séminaires centrés sur le numérique. Cela est dû à l'importance de ce domaine dans un contexte de développement technologique croissant et d'intelligence artificielle (AI). Par conséquent, l'autonomisation électronique des femmes contribue à réduire le risque d'extorsion, de piratage et de chômage chez les filles.

Al-Habashi a organisé de nombreux séminaires et cours qui portent sur : la protection des téléphones portables contre le piratage, la conception d'applications mobiles, la création de sites Internet, les langages de programmation, ainsi que d'autres cours qui font partie des contributions des jeunes pour aider les filles à développer leurs compétences électroniques pour suivre le rythme des technologies modernes. Également, sensibiliser aux méfaits d'une utilisation incorrecte des réseaux sociaux, et créer leurs propres projets qui leur donneront plus d'autonomie économique à l'avenir. À Hadramaout, Environ 250 filles ont bénéficié de ces séminaires de formation. Al-Habashi a aussi souligné que de telles initiatives des jeunes sont très importantes à la lumière du laxisme des autorités concernées dans l'exercice de leurs fonctions en raison de ses faibles capacités dues au conflit.

Dans un contexte connexe, la directrice des programmes et des projets de l'association Al-Ossrah AL- Saeedah (La famille heureuse) à Al-Mukalla, Sarah Al-Jabri, a déclaré que les jeunes ayant une expérience en technologie ont un rôle clair à jouer pour renforcer la présence des filles dans la technologie numérique et leur autonomisation. C'est ce qui a contribué à la création de nombreux projets pour les filles après leur diplôme et leur expérience. Ces projets sont également une source de grande confiance au sein de la société, en particulier des femmes, pour récupérer les appareils et biens électroniques à l'abri des risques de chantage, de piratage informatique ou d'autres méthodes qui sont une source constante de préoccupation pour les femmes, et aussi pour préserver leur vie privée.

## Le travail de la jeune femme

La formatrice, Fatima Hussein, une membre du comité de suivi des cas de chantage électronique, a expliqué qu'il est très important d'établir des projets spéciaux pour autonomiser les femmes, à travers le rôle des initiatives des jeunes en leur offrant l'opportunité en coordination avec les autorités compétentes et en leur permettant d'entrer le marché du travail, en mettant en place des projets tels que des ateliers d'entretien de téléphones portables pour les femmes et créer des centres de formation et de réadaptation qui dispense des cours de technologie numérique en formant des cadres féminins spécialisés dans les établissements gouvernementaux. Tout cela contribue au processus de sécurisation des systèmes de ses employés, en les rendant prêts et en les protégeant des risques de piratage et de vol d'informations, tels que les banques, les sociétés commerciales, les commissariats de police, les parquets et les complexes des Services Judiciaires.

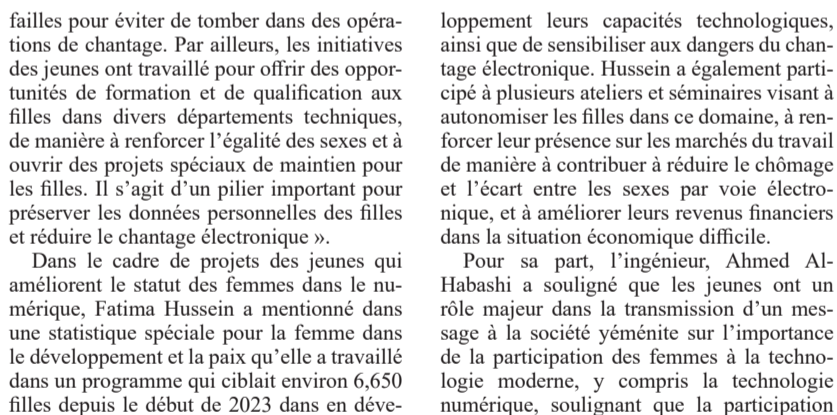
Elle a ajouté : « La situation générale des femmes travaillant dans le domaine du numérique n'est pas quelque chose de nouveau ou d'inédit. Cependant, plusieurs points doivent être disponibles afin de suivre les nouvelles mises à jour de manière à contribuer à servir le travail, qu'il soit privé ou gouvernemental, et d'avancer le côté pratique. Il est nécessaire de : former, qualifier, se familiariser avec le développement technologique et suivre le rythme de l'ère technique, diffuser la culture et la sensibilisation à la technologie et à son importance, et donner plus d'espace dans les instituts et centres d'éducation et de formation des filles ».

Dans ce contexte, l'Association Al-Ossrah AL- Saeedah (La famille heureuse) a adopté environ 40 filles pour les autonomiser sur le marché du travail et améliorer leurs capacités professionnelles grâce à des cours de formation intensifs, suivis de cours d'accompagnement dans l'étude de l'entrepreneuriat et de la faisabilité du marché afin de se lancer sur le marché avec une expertise qui l'aidera à réussir son projet. En outre, l'association a remis aux filles des sacs complets et des outils, ce qui constitue l'un des facteurs qui soutiennent les filles et les autonomisent sur le marché du travail, selon la déclarations de la directrice des projets de l'association, Sarah Al-Jabri, à La femme dans le développement et la paix.

Al-Jabri a noté « L'association supervise directement les projets d'un groupe de filles qui ont ouvert des magasins de maintenance de téléphones portables et d'ordinateurs pour offrir des consultations et des études, et les suit également de manière continue et permanente, car certains membres de la société refusent que leurs filles et leurs proches travaillent dans des ateliers d'entretien partagés avec des hommes, et certains d'entre eux ne peuvent pas ouvrir leurs propres magasins. Nous avons également travaillé pour activer un partenariat entre les propriétaires d'ateliers d'entretien et les filles compétentes dans ce domaine, en collectant appareils des femmes et les envoyer aux filles afin qu'elles puissent les réparer chez elles. C'est une bonne étape de marketing, pas seulement pour les filles, mais aussi pour les propriétaires, et le magasin gagne également la confiance des femmes face aux risques qu'elles y sont exposées ».

Les initiatives des jeunes jouent un rôle important dans l'amélioration de la position des femmes dans la technologie numérique et dans leur autonomisation sur le marché du travail grâce à l'utilisation des réseaux sociaux et des campagnes publiques pour mettre en valeur les réalisations des filles et les encourager à s'engager dans ce domaine. Cela exige également que les établissements d'enseignement publics ou privés mettent en œuvre des mesures efficaces pour encourager les jeunes, en particulier les filles, à étudier la technologie et à s'y intéresser, tout en leur proposant des programmes éducatifs appropriés leur permettant d'acquérir les compétences nécessaires.

En conclusion du rapport, on peut dire que l'autonomisation des jeunes femmes dans le domaine technique est devenue extrêmement importante pour offrir aux femmes des opportunités d'emploi égales et équitables et surmonter les difficultés qui se dressent sur le chemin des filles, qu'il s'agisse de difficultés sociales, culturelles ou éducatives. Ces difficultés peuvent empêcher d'accéder à l'autonomisation électronique et s'engager dans ce cadre, dont l'apprentissage est aujourd'hui devenu incontournable pour suivre le rythme du développement dans divers domaines de la vie.



# La femme et la technologie du point de vue de la rue yéménite

*La femme et la technologie sont une force durable de développement et de changement dans les sociétés contemporaines, le rôle de la femme dans le secteur technologique et lui permettre d'y accéder contribuent au développement et à l'égalité de deux sexes au Yémen. La rue yéménite est un lieu de rencontre de différentes cultures et opinions, dans ce sondage, nous passons en revue les opinions de la rue yéménite sur cette question.*

Par Hebah Mohammed  
La femme dans le développement et la paix

Ahmed Al-Sharkasi, ingénieur, dit : « Compte tenu du développement mondial dans le domaine de la technologie, nous faisons partie de ce monde, la femme doit avoir un rôle dans ce domaine, car elle a la capacité d'entrer dans plusieurs domaines. Nous suivons l'arrivée de la femme compétitive dans les sciences spatiales ainsi que dans les industries technologiques et électroniques. Rien n'empêche la femme d'être créative dans n'importe quel domaine scientifique tant qu'elle en a la volonté, la persévérance et les bonnes conditions pour cela ».

Dr. Abdullah Al-Sharani, formateur international et expert en développement humain, souligne que la présence de la femme dans la révolution numérique et technologique est d'une grande importance. Il est très important que la femme possède de grandes compétences dans le domaine de la technologie, ce qui peut lui fournir des opportunités d'apprentissage et de développement professionnel et lui permettre de participer au marché du travail pour atteindre son indépendance économique. La femme yéménite peut accéder à l'information et aux compétences éducatives et communiquer avec le monde dans divers domaines.

Il explique qu'il existe un analfabétisme excessif parmi les femmes à utiliser la technologie, surtout dans les zones rurales où le nombre de femmes inscrites à l'éducation est faible, ce qui provoque une augmentation de l'écart numérique entre les deux sexes qui conduit à un écart dans l'accès et l'utilisation de la technologie.

Il poursuit : « Cet écart peut être comblé en autonomisant la femme de compétences numériques et en assurant son accès égal à la technologie. En comblant cet écart, la femme peut bénéficier des énormes opportunités qu'offre la technologie, telles que l'accès à l'information, l'éducation en ligne, les opportunités d'emploi, et la communication ».

Il souligne que la femme peut utiliser la technologie pour travailler à distance, ce qui lui permet d'équilibrer sa vie professionnelle et personnelle et d'atteindre son indépendance financière. La technologie peut également fournir à la femme les outils et les ressources nécessaires pour démarrer et développer ses propres projets.

## La technologie est une source de revenus

Hayat Al-Kinai, présidente de l'union des femmes yéménites à Ibb, souligne la nécessité de la technologie dans la vie de chaque femme yéménite, surtout à la lumière des circonstances actuelles du

*Autonomiser les femmes yéménites dans le domaine de la technologie favorise le développement global et durable*

Yémen. Elle dit : « La technologie moderne a facilité de nombreuses difficultés pour la femme yéménite et lui a ouvert un domaine du travail pour gagner sa vie. Nous voyons aujourd'hui de nombreuses femmes yéménites qui ont fait de grands succès dans des projets de commerce électronique et de marketing et elles ont fait de grands profits ».

Ayman Mohammed, jeune homme, dit : « La femme a davantage bénéficié de la technologie que l'homme, elle l'a bien exploitée pour commercialiser toute activité ou produit via les sites de réseaux sociaux, ce qui lui a permis d'économiser des efforts et de l'argent. La femme a obtenu la formation requise dans sa spécialisation ou sa profession, puis elle se développe, acquiert de nouvelles compétences et fait des étapes avancées dans son parcours professionnel avec les coûts de formation les plus bas ».

Il poursuit : « Elle contribue à améliorer l'efficacité et à augmenter la production grâce aux technologies de l'information, à la facilité de commercialisation et de communication avec les autres, ainsi qu'à une communication continue avec les familles à l'étranger ».

Marwan Al-Sharabi, médiatique, est d'accord avec lui, déclarant : « La femme est la partenaire de l'homme dans la vie au mieux de ses capacités, sa présence dans le monde technologique renforce ses capacités et sa culture importante. Le rôle de la femme dans la technologie représente une opportunité de promouvoir l'égalité, d'offrir des opportunités économiques, un impact social et culturel positif et de promouvoir la diversité et la créativité. En outre, la femme peut jouer un rôle essentiel en orientant le développement de la technologie vers des questions sociales ».

Mohammed Atif, journaliste, déclare : « Il n'y a rien de mal à ce que la femme suive le rythme de la technologie, à condition qu'il y ait des contrôles qui préservent son dignité. La femme a désormais joué un grand rôle dans ce domaine, le monde de la technologie est devenu partie intégrante de la vie de la société, la femme représente une partie de cette

société, donc elle a le droit de suivre le rythme de la technologie ».

Il estime que la technologie est une arme à double tranchant ; la femme choisit l'arme qui la protège et la préserve, ou l'autre arme qui la détruit, si elle est détruite, la société entière sera détruite.

## Les droits de la femme et la promotion de l'égalité

Anwar Al-Sagheer, une jeune Yéménite qui gère certains sites de réseaux sociaux pour des entreprises commerciales, dit : « Malheureusement, la femme yéménite est encore tardive à participer au monde de la technologie pour des raisons qui peuvent être économiques ou sociales. Au Yémen, l'industrie technologique est un domaine fortement masculin, mais en augmentant la participation de la femme et en assurant un accès égal aux compétences et opportunités technologiques, l'écart numérique peut être réduit et atteindre la parité entre les deux sexes ».

Anwar estime qu'il est très important que la femme yéménite soit fortement présente dans le monde de la technologie, elle l'explique par le fait que la femme yéménite est capable de donner, d'innover et de créer. Il existe des exemples de femmes qui ont réussi à gérer des projets électroniques et ont prouvé à tous le droit d'exister comme les hommes dans le monde de la révolution numérique. Elles se sont distinguées encore plus que les hommes dans la diffusion de la culture et de l'identité yéménites dans la plupart des pays du monde.

Tandis que Hind Al-Dheeb, enseignante d'informatique dans une école privée, déclare : « La technologie peut jouer un rôle important dans la promotion des droits de la femme et la prévention de la violence. La femme peut utiliser des applications et des plateformes numériques pour signaler des cas de violence et d'agression, obtenir du soutien et de l'assistance, et accéder aux informations ».

Hind considère également que la participation de la femme dans le secteur technologique est un fort moyen de sensibiliser la société aux problèmes de la femme yéménite, et que les réseaux sociaux et les plateformes numériques peuvent être utilisés pour partager ses histoires et éduquer la société sur ses droits et les défis rencontrés. Elle affirme que grâce à l'utilisation de la technolo-

gie, la femme yéménite peut renforcer sa voix et participer aux débats et dialogues publics sur l'égalité de deux sexes et d'autres questions.

Maimouna Taher, graphiste, souligne que la participation de la femme dans le secteur technologique renforce les modèles positifs pour les jeunes filles et les incite à explorer les domaines de la technologie et des sciences, en encourageant davantage de femmes à choisir des carrières dans la technologie. Il faut donc élargir le champ des talents et des capacités féminines dans ce secteur vital.

## Les défis de la femme dans le monde de la révolution numérique

Chaque femme yéménite espère devenir un membre actif dans le monde de la technologie ; pour diffuser sa créativité dont les conditions sociales et culturelles ne lui permettaient pas d'être présente. Cependant, elle a des défis qui réduisent sa présence dans le monde de la révolution numérique et en profite.

Hayat Al-Kinai dit : « Malgré la forte nécessité de la présence de la femme yéménite dans le monde technologique, la femme a encore des défis l'empêchant d'accéder à la technologie et d'y participer pleinement. Ces défis peuvent inclure des restrictions culturelles et sociales qui limitent sa capacité d'accéder au domaine de la technologie et d'accéder à l'Internet, surtout dans les zones rurales et les communautés pauvres, d'où le manque d'infrastructures technologiques dans ces zones et celui de formation et d'éducation technologiques appropriées ».

Elle conclut son discours : « La société doit travailler pour éliminer les obstacles rencontrés par la femme au domaine de la technologie et promouvoir l'égalité des opportunités et l'accès aux compétences et aux ressources technologiques. Il faut des efforts continus pour améliorer la sensibilisation et la formation des femmes dans ce domaine, fournir des environnements de travail favorables, et encourager davantage de femmes à occuper des postes de direction dans l'industrie technologique ».

Nada Ismail, étudiante au département de technologie éducative, estime que le manque de sensibilisation et de bonne orientation culturelle au Yémen entrave la participation de la femme dans le domaine de la technologie. Elle confirme qu'il y a toujours du sexisme de la part de la société yéménite, qui considère la

technologie comme un domaine réservé à l'homme, dans lequel la femme est non qualifiée pour travailler, ce qui restreint sa liberté de choisir sa carrière.

Elle explique que la femme yéménite rencontre des difficultés pour accéder aux opportunités d'éducation avancée dans le domaine de la technologie ; car les établissements d'enseignement ne sont pas suffisamment accessibles aux filles et aux femmes, ils manquent de programmes éducatifs appropriés pour enseigner la technologie et les sciences connexes.

## Les défis de sécurité

Alors que Dr. Mohammed Al-Qasai dit : « Certes, la femme yéménite a le droit d'être la partenaire de l'homme dans tous les domaines, à condition qu'elle préserve son identité, ses valeurs morales et sa chasteté. Cependant, dans le domaine de la technologie, l'homme et la femme souffrent encore de la difficulté d'avoir le financement nécessaire pour créer et développer leurs entreprises technologiques. En outre, l'infrastructure numérique au Yémen souffre de défis et de restrictions, ce qui affecte la capacité de la femme à accéder à la technologie et à l'utiliser ».

Dr. Israa Saad, pharmacienne, souligne que la femme a des défis de sécurité lorsqu'elle utilise la technologie, dont le harcèlement électronique et les cybermenaces, et que ses comptes et informations personnels peuvent être piratés et attaqués. Ces défis empêchent la femme yéménite de tirer pleinement parti de la technologie et de participer activement en ligne.

Israa appelle à la coopération de toute la communauté, y compris le gouvernement, les établissements d'enseignement, les entreprises technologiques et les organisations non gouvernementales, pour fournir le soutien nécessaire et créer un environnement global qui encourage la femme yéménite à s'engager efficacement dans le domaine de la technologie.

On peut dire que l'autonomisation de la femme yéménite dans le domaine de la technologie renforce le développement global et durable, sa présence et sa participation dans le secteur technologique. Elle contribue à atteindre l'égalité de deux sexes dans l'accès à la technologie et aux opportunités d'emploi et à résoudre les problèmes sociaux et économiques du Yémen.







Journal indépendant, sociétal et de développement (Mensuel) publié par le Centre d'Information du Yémen pour la recherche et les médias (YIC)

N° (17) - 15 / 11 / 2023



# 81,5% estiment que priver les femmes yéménites d'opportunités est le plus grand préjudice causé par leur ignorance de la technologie numérique

Par Yomna Ahmed

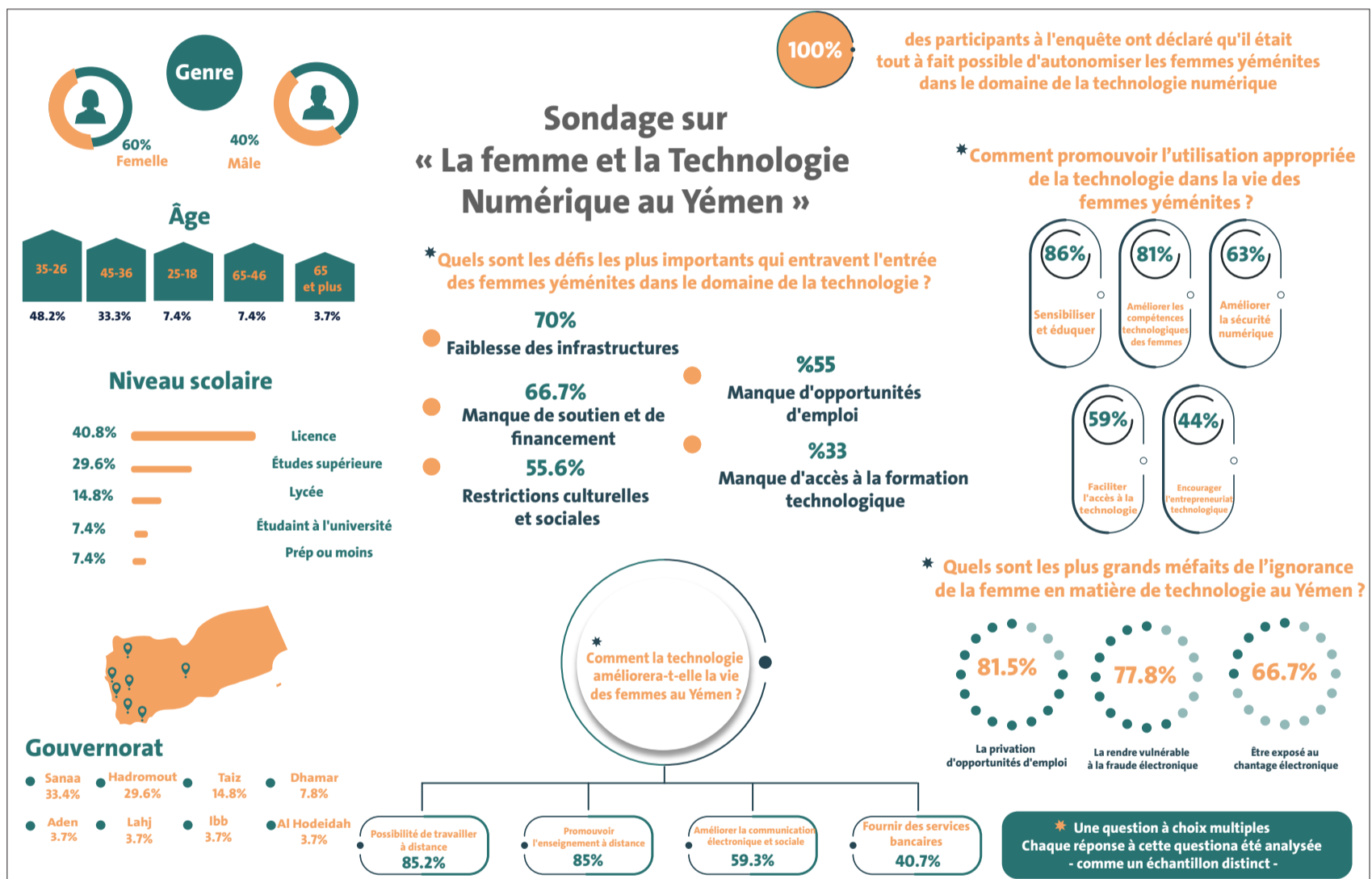
La femme dans le développement et la paix

La technologie est l'ensemble des outils, techniques et connaissances utilisées pour développer, concevoir et produire des dispositifs, des systèmes, des services et des logiciels qui contribuent à améliorer et à faciliter la vie humaine. L'objectif principal de la technologie est de faciliter la vie des individus en répondant à leurs besoins fondamentaux, en simplifiant l'accès à l'information et en offrant de meilleures capacités de communication.

Au Yémen, le rôle que joue la technologie dans la vie quotidienne de la plupart des Yéménites est encore restreint et limité. Sa présence se limite uniquement à certaines zones urbaines et plus développées. Cela est dû aux conditions économiques et sociales que connaît le Yémen, telles que le conflit armé, la pauvreté, la faiblesse des infrastructures dans le secteur des communications, etc.

Tout cela a conduit, d'une manière ou d'une autre, à la propagation de ce que l'on appelle « l'analphabétisme numérique » au sein de la société yéménite, et cela a causé de nombreux dégâts, dont la plupart sont tombés sur les femmes du Yémen. En effet, leur accès à l'information et aux technologies modernes est plus difficile pour de nombreuses raisons, telles que : la composition de la société yéménite, les coutumes et traditions qui régissent la société, etc. La faible connaissance des femmes en matière de technologie les a considérablement privées de nombreuses opportunités de formation et de travail, et a limité leur présence saine et efficace dans la société. Cela les a également empêchés de bénéficier de chances justes et égales d'accéder à des postes décisionnels au Yémen. Au Yémen, les femmes risquent également d'être victimes de délits électroniques, tels que la fraude et le chantage, en raison de leur manque de connaissances en matière de technologie numérique.

En conséquence de tout cela, et pour obtenir des réponses plus complètes sur la manière de vaincre l'analphabétisme électronique généralisé parmi les femmes yéménites, l'Unité d'information et de sondage d'opinion du « Centre d'Information du Yémen » a mené un sondage d'opinion intitulé « La présence de la technologie numérique dans la vie des femmes au Yémen ». Cette enquête visait à recueillir les opinions d'un échantillon de la société yéménite sur la technologie et son importance dans l'amélioration de la vie des femmes yéménites.



L'enquête a été menée sur un échantillon de recherche de (200) personnes, la majorité des participants étant à 60% des femmes, contre 40% des hommes. Les tranches d'âge des répondants variaient, puisque 48,2% d'entre eux étaient des jeunes âgés de 26 à 35 ans, 33,3% d'entre eux avaient entre 36 et 45 ans et 7,4% étaient âgés de 18 à 25 ans. Le même pourcentage pour ceux qui avaient entre 46 et 65 ans, tandis que 3,7% avaient plus de 65 ans.

Quant aux qualifications académiques, la majorité des participants étaient titulaires d'un baccalauréat à un taux de 40,8%, suivis de ceux qui étaient titulaires d'un diplôme supérieur à un taux de 29,6%, puis ceux ayant un diplôme d'études secondaires à un taux de 14,8% et 7,4% d'étudiants universitaires et de titulaires d'un certificat préparatoire séparément.

Concernant la portée géographique de l'enquête, l'échantillon provenait de huit gouvernorats : Sanaa 33,4%, Hadramaout 29,6%, Taiz 14,8%, Dhamar 7,4%, avec le pourcentage le plus

faible 3,7% pour Aden, Lahj, Ibb, et Al-Hodeida.

### Les résultats principaux

100% des participants à l'enquête ont déclaré qu'il était tout à fait possible d'autonomiser les femmes yéménites dans le domaine de la technologie numérique parce que cela contribuerait à améliorer sa vie, à travers de nombreux aspects, notamment\* :

- La possibilité de travail à distance et d'auto-emploi, à un taux de (85,2%).
- Améliorer les possibilités d'enseignement et de formation à distance, de (85%).
- Améliorer la communication électronique et sociale, de (59,3%).
- Faciliter l'accès aux services électroniques, de (40,7%).

Les participants à l'enquête estiment que les avantages de la technologie ne peuvent être obtenus dans la vie de la femme que si elle est utilisée correctement. Ceci peut être réalisé grâce aux éléments suivants\* :

- Sensibilisation et éducation (86%).
- Améliorer les compétences techno-

logiques des femmes de (81%).

- Améliorer la sécurité numérique, de (63%).
- Faciliter l'accès à la technologie, de (59,3%).
- Encourager l'entrepreneuriat technologique, de (44,4%).

Les participantes ont également déclaré que l'ignorance des femmes en matière de technologie leur causerait de nombreux torts, et lorsqu'on les a interrogées à ce sujet, leurs réponses ont été les suivantes\* :

- Les priver d'opportunités, de (81,5%).
- Être exposées au chantage électronique, de (77,8%).
- Être vulnérables à la fraude et à la fraude électronique, à hauteur de (66,7%).

Quant aux défis qui entravent l'entrée des femmes yéménites dans le domaine de la technologie, les réponses des personnes interrogées ont été les suivantes\* :

- Faiblesse des infrastructures et difficultés d'accès à l'Internet, à un taux de (70%).

• Manque de soutien et de financement pour les projets technologiques destinés aux femmes yéménites, à un taux de (66,7%).

- Restrictions culturelles et sociales, à hauteur de (55,6%).
- Manque de formation et d'opportunités d'emploi dans ce domaine, à un taux de (55%).
- Manque d'accès à la formation technologique, par (33,3%).

En conclusion, les participants estiment qu'il est nécessaire d'améliorer la technologie dans la vie des femmes yéménites dans le but de garantir qu'elles bénéficient de chances justes et égales et garantir une participation fructueuse à la société. Les participants estiment également que cela ne sera possible qu'en fournissant un environnement sûr permettant aux femmes yéménites de participer efficacement au monde numérique.

\* Question à choix multiples. Chaque réponse à cette question a été analysée - en tant qu'échantillon distinct - à un taux estimé de 100%.